Huitième année. — N° 316 — On s'abonne aux Bureaux du Journal, 17, RUE DE L'ANNONCIATION, à PARIS et dans tous les Bureaux de Poste — SAMEDI 2 MAI 1914

ABONNEMENTS

FRANCE . . . . . Un an. 6 fr.
ETRANGER . . . . . — 8 fr.

LE NUMÉRO :

FRANCE . . . . . 10 centimes
ETRANGER . . . . . 15 —

Aux Bureaux du Journal seulement

TÉLÉPHONE : PASSY 46-11

ANNONCES
aux Bureaux du Journal

# LA FRANÇAISE

## Journal de Progrès Féminin

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Directrice-fondatrice :
Jane MISME

ABONNEMENTS

FRANCE . . . . . Un an. 6 fr.
ETRANGER . . . . . — 8 fr.

LE NUMÉRO :

FRANCE . . . . . 10 centimes
ETRANGER . . . . . 15 —

Aux Bureaux du Journal seulement

ANNONCES
aux Bureaux du Journal

## SOMMAIRE

L'Éducation politique des Femmes, JANE MISME.
*Notes d'actualité* : Je ne sais pas ! ODETTE BUSSARD.
Réunions de la Huitaine.
M. Ferdinand Buisson retire sa candidature.
Pour le Suffrage des Femmes : Le Scrutin suffragiste du Journal. — Action de l'Union Française pour le Suffrage des Femmes.
Les Grands Congrès : Le Suffrage Féministe et le Congrès de Rome. — Ligue des Droits de l'Homme.
Le Mouvement féministe.
Chronique des Œuvres et Institutions.
L'Art, CLOTILDE MISME.
Les Livres, ALICE BERTHET.
Le Théâtre, JANE MISME.
Expositions ouvertes.
La Presse et les Femmes.
*Feuilleton* : La Princesse et le Porcher JACQUES TERNI.

*Le secrétariat n'est ouvert que les lundi, mercredi, vendredi, de 3 à 5 heures.*

*La directrice reçoit le mercredi après-midi.*

## L'Éducation politique des Femmes

Les femmes manquent d'éducation politique : leur accorder le vote en ces conditions serait folie ! Rappelons-nous l'erreur de 1848, où le suffrage universel fut donné aux hommes sans éducation préalable. Conséquence : l'étranglement de la République et l'Empire. Ne risquons pas un nouveau saut dans l'inconnu. Que les femmes, d'abord, fassent leur éducation politique. Nous leur donnerons ensuite les droits que, en principe, nous ne leur dénions plus, dès maintenant.

Vous reconnaissez la chanson. Nous l'avons entendue cent fois, mille fois, c'est le dernier argument que les hommes de progrès régnant au Parlement, et tout le parti qui les soutient, opposent à nos revendications. C'est l'argument de la peur. Tant que nous ne l'aurons pas détruit, nos efforts resteront tenus en échec.

Ils pourraient le demeurer longtemps, car nous venons d'apprendre par de bruyantes colères, à propos des scandales récents que, après 66 ans de suffrage universel, l'éducation politique des électeurs n'est pas encore faite. La revue *La Vie* qui a ouvert une enquête sur le Parlementarisme, enregistre le mépris de députés ou de moralistes envers cette « ignorance démocratique » qui, selon M. Paul Adam « sacrifie les intérêts de la nation aux intérêts immédiats des plus cupides, des plus lâches, des plus ignorants, des plus infirmes et menace des pires désastres la grande République latine. » Hélas ! Hélas ! combien de temps les femmes devront-elles attendre d'être jugées assez instruites pour se servir congrûment d'un bulletin de vote.

C'est bien simple, elles devront attendre à jamais. Car cette éducation qu'on exige de trouver en elles avant qu'elles soient des citoyennes, elles ne pourront l'acquérir entièrement sans être déjà des citoyennes.

De quoi se compose en effet une bonne éducation politique ?

Il y faut un enseignement scientifique, cette fameuse instruction civique qui est censé se distribuer à l'école, qui s'y donne très vaguement en réalité, mais qui peut s'acquérir par un adulte en quelques leçons. Le Parlement qui sacrerait les femmes citoyennes, n'aurait qu'à s'y prendre un peu avant une période électorale pour leur imposer trois mois d'études obligatoires dans un cours spécial, et leur apprendre sur la constitution et le programme des partis tout ce qui est nécessaire à une électrice.

Quant à la formation morale, indispensable pour donner au citoyen instruit de son devoir civique la volonté de le remplir comme tous les autres devoirs, les femmes dès maintenant la reçoivent mieux que les hommes ! Bien autrement qu'eux, elles sont dressées à maîtriser leurs instincts, à sacrifier leur propre satisfaction à des raisons d'intérêt supérieur.

On ne saurait donc leur refuser plus longtemps leurs droits civiques sous prétexte que ces deux éléments de l'éducation civique leur manquent ; elles acquerront l'un très rapidement dès qu'on le voudra ; elles possèdent l'autre autant que possible.

En revanche, on les leur refusera toujours si l'on exige qu'elles soient prêtes à voter sans erreur pour le plus grand bien de l'Etat, sans avoir leur place dans l'Etat.

On n'apprend à se servir d'un instrument que par l'usage qu'on en fait. Tant que les femmes resteront sans action sur la marche des intérêts du pays, on n'obtiendra point qu'elles suivent attentivement et intelligemment cette marche. Hommes ou femmes nous n'aimons à faire d'effort que dans la mesure de nos responsabilités. Un auteur dramatique que l'on ne saurait pourtant accuser de parti pris féministe, Emile Augier, l'a dit en une formule définitive : « L'infériorité des femmes vient de l'habitude de vivre en tutelle. On ne développe que les forces dont on a besoin. »

Une autre raison qui est une condition absolue d'une bonne éducation politique veut que celle des femmes ne puisse se faire intégralement tant qu'elles resteront soumises à un régime injuste. La loi étant pour une nation le programme suprême de sa moralité, le loyalisme d'un peuple se mesure à l'équité de ses lois. Ne demandez point à l'individu qu'il immole son intérêt immédiat au bien de l'Etat si la loi lui donne un mauvais exemple ; si pour des intérêts immédiats elle sacrifie les intérêts supérieurs du pays ; si, pour remplir la caisse budgétaire, elle entretient le goût et l'exploitation de la débauche sous toutes ses formes : le tabac, l'alcool, la pornographie, la prostitution, le jeu. Ne demandez pas à l'individu son dévouement pour un régime, s'il souffre d'une injustice perpétuée par ce régime. Après 66 ans de suffrage universel, et 44 ans de république l'éducation civique de la démocratie n'est pas faite dites-vous. A qui la faute ? A l'ignorance populaire ? Allons donc ! Pour faire un bon citoyen, point n'est besoin d'être docteur en droit constitutionnel ou en économie politique. Le peuple a toute l'instruction qu'il lui faut. Si sa conscience n'est pas plus lucide, si sa volonté n'est pas plus haute et plus ferme, c'est la faute de tout ce qui demeure dans les lois démocratiques d'immoralité et de privilège. C'est parce que la loi défend injustement contre le peuple, sous le prétexte de la raison d'Etat trop de bas intérêts particuliers. L'émancipation morale et intellectuelle du peuple ne se fera qu'au fur et à mesure des réalisations dans le code de l'idéal républicain de vertu et d'égalité.

Et de même l'émancipation morale et intellectuelle des femmes suivra l'ascension de leurs droits. On reproche par exemple aux travailleuses leur inconscience des bienfaits de l'organisation syndicale. Où prendraient-elles le loisir de s'en instruire écrasées comme elles le sont par les absorbantes et stupides tâches auxquelles les condamne l'avilissement des salaires féminins. Et comment espérer le relèvement de ces salaires, la liberté de l'âme et du corps qui en résulterait pour elles, tant qu'elles ne compteront point dans le destin des pouvoirs, arbitres du sort des travailleurs. Le syndicalisme est né parmi les hommes de leurs droits de citoyen. Il ne les a pas précédés.

En somme cette captieuse objection du défaut d'éducation politique des femmes est sans aucune valeur puisqu'elles ne peuvent en acquérir la seule partie difficile qui leur manque, que grâce à la possession et par l'exercice des droits qu'on leur refuse.

Rien donc ne peut s'opposer à ce que, dès maintenant, on accorde aux femmes cette première part de pouvoir et de responsabilité que, par esprit d'ordre et de prudence, elles revendiquent d'abord seule : l'électorat et l'éligibilité aux fonctions municipales.

Jane Misme.

## NOTES D'ACTUALITÉ

**Je ne sais pas !** — Deux petits amoureux se jettent, enlacés, sous un train de marchandises. A l'hôpital de Douai où on les transporte, vivant encore, la jeune victime interrogée sur les motifs de cette détermination suprême répète en pleurant : « Qu'elle ne sait pas. »

C'est un peu la caractéristique d'une époque qui se pique d'être scientifique et rationaliste. On ne sait trop ni pourquoi on fait les choses, ni pourquoi on ne les fait pas. On les « laisse arriver » avec le minimum d'effort, non pas en croyant encore accomplir un devoir, mais parce qu'elles semblent l'aboutissement véritable des événements.

Nous vivons sur un fond d'opinions admises que personne n'a pris la peine de vérifier. Que le marchand de vin soit le véritable faiseur de députés, on l'a tellement tenu pour certain, que cela a failli devenir exact. Heureusement, nous commençons à savoir que nous ne savions pas la vérité là-dessus.

Mais que d'autres cas où, vraiment, *nous ne savons pas* !

Croyez-vous que Mme Caillaux sache exactement pourquoi elle a tué ? Pour éviter la publication *possible* de lettres diffamatoires, dit-on. Mais non, puisqu'elle réclame à présent cette publication. Pourtant une vie humaine a été la rançon de son geste irréfléchi.

Et croyez-vous que toutes les femmes qui n'auront pas voté, hier, sachent bien pourquoi elles ne l'ont pas fait ? Je ne parle pas de nos ennemies. Plût au ciel que nous n'ayons qu'elles contre nous ! Mais les tièdes, les indifférentes, les « je ne sais pas » en un mot, seraient bien embarrassées d'énumérer les raisons qui les ont empêchées de manifester leur solidarité à la grande cause qui est la leur. Partout, leur abstention ôtera sans doute à notre tentative le caractère d'unanimité qui lui eût donné toute sa valeur.

Le dernier cri comme maladie en ce moment, c'est, paraît-il, l'asthénie nerveuse, c'est-à-dire une faiblesse extrême, une atonie, si l'on veut, de notre mystérieux ressort nerveux.

Je me demande si nous ne souffrons point moralement d'un mal analogue et si l'extraordinaire laisser-aller que l'on constate, non seulement par les effets cités plus haut, mais par l'état des affaires publiques et de la chose sociale, n'est point attribuable à une sorte d'*asthénie morale*.

Asthénie morale, l'assujettissement d'un peuple tout entier au bon plaisir des *dix-huit* fabricants d'absinthe qui gagnent fortune et décorations à dégrader, abêtir ou affoler la Race. Asthénie morale, le geste d'un Parlement qui, par un seul vote, creuse un trou de 36 millions dans un budget déjà endetté, en abolissant la licence des marchands de vin seule et fragile digue dressée contre la marée de l'alcoolisme. Asthénie morale, le *statu quo* de la réglementation de la prostitution, honte d'un pays civilisé.

Ce n'est point une volonté délibérée de mal faire qui, elle, provoquerait une réaction heureuse. C'est le « je ne sais pas » du troupeau et le « je ne sais pas » des bergers. C'est le « tarte à la crème » tragique d'un régime... et la crème pourrait bien être empoisonnée.

Odette Bussard.

## Réunions de la Huitaine

— Samedi 2 mai à 2 h. 1/2, 16, rue de Thann, cours d'hygiène : Mme Girard-Mangin (Voir Œuvres et Institutions).

— Mercredi, 6 mai, à 8 h. 3/4, au Lycée Louis-le-Grand, 123, rue Saint-Jacques. Conférence de la Ligue d'éducation morale par M. le pasteur Ch. Wagner : *Anecdotes commentées. La corde du couvreur. L'odyssée d'un Bouchon.*

## M. Ferdinand Buisson retire sa candidature

Notre ami M. F. Buisson qui a obtenu moins de voix que le candidat socialiste dans le 13e arrondissement de Paris, a retiré sa candidature. C'est pour nous suffragistes un grand chagrin... et nous déplorons qu'un homme tel que lui ait rencontré de la part de ses électeurs une pareille ingratitude. Espérons que, s'il le désire, d'autres circonscriptions s'ouvriront à lui ; mais le désirera-t-il ?

## POUR LE SUFFRAGE DES FEMMES

## Le Scrutin Suffragiste du *Journal*

La journée du 26 avril a été pour la cause du vote des femmes une démonstration magnifique. Et nos premières paroles ici doivent être de reconnaissance pour le grand quotidien qui a permis à nos idées de prendre si vite un pareil essor. Nous ne saurions dire avec quel zèle et quelle bonne grâce envers les associations féministes l'administration, la rédaction, tout le personnel du *Journal* ont mené à la victoire l'idée du « vote blanc », lancée par M. Gustave Téry et maintenue présente chaque jour par M. Fernand Hauser. Nous regrettons de ne pouvoir dire tous les noms qu'il faudrait et que nous ne savons pas tous pour que nos remerciements aillent à leur adresse. Nous les offrons à M. Letellier, directeur du *Journal*, à MM. Lemaire et Fordyce, administrateurs, pour eux et leurs collaborateurs.

### Les sections de vote

*Le Journal* avait organisé dans son hall extérieur deux sections de vote. Les marchands en librairie ou en kiosque avaient ordre de recevoir les bulletins qui leur seraient remis. Et les associations féministes avaient, de leur côté, installé des sections dans Paris. L'*Union Française pour le suffrage des femmes* en tenait une à son siège social, 53, rue Scheffer. La *Ligue pour le Droit des femmes*, en avait onze dans divers quartiers. La nouvelle société suffragiste La *Ligue nationale pour le vote des femmes* entretenait des sections ambulantes aux Halles et sur quelques autres points, plus une section fixe chez Mme Kauffmann, rue du Champ-de-Mars. L'*Association générale des Etudiants* faisait voter à son siège social, 55, rue Saint-Jacques.

*La Vie féminine*, avait installé une élégante section avec isoloirs à son siège social la Galerie du journal *Excelsior*. Le *Journal* avait muni toutes les sections d'urnes semblables à celles des mairies, et toutes les propagandistes de brassards mauves et bleus qui disaient leur fonctions.

Nous avons eu l'étonnement de voir se produire dans le féminisme français un fait sans précédent. Tandis que jusqu'ici, et nous le constations tout récemment, la plupart des prosélytes les plus ferventes reculaient devant la moindre démonstration publique, dimanche, au milieu de l'envahissement des sections du *Journal*, un feu nouveau s'est emparé d'une foule de propagandistes qui, deux par deux, s'en furent incontinent, bulletins de votes et circulaires en mains, recueillir des signatures dans les rues pleines de ce beau dimanche, sur les boulevards, dans les gares, sur les promenades et jusqu'aux Buttes-Chaumont. Elles récoltèrent quelques mépris et quelques injures. A l'une, belle jeune fille admirablement fine et correcte, quelqu'un cria : « Quand on fait un métier pareil, on est digne de Saint-Lazare » A quoi elle put répondre : « Notre but est d'empêcher que tant d'autres y soient jetées. » Mais, en général, leur zèle fut récompensé tantôt par des signatures, tantôt par une attention sympathique ou étonnée. Et leur butin fut appréciable. Aux Buttes-Chaumont seulement, Mlle Louise Cremnitz et Mme Angelini recueillirent en une heure cent signatures.

**Je désire voter...** pour combattre l'alcool bourreau des innocents.

### Aux sections du « Journal »

Ce sont celles où *La Française* est demeurée représentée tout le jour, où naturellement l'affluence fut la plus grande et où nous savons le mieux ce qui s'est passé. Elles siégeaient dans le hall extérieur du *Journal* où deux vastes stands, séparés par des chaines du vestibule d'entrée, s'ouvrent sur la rue. Des urnes, une table pour les signatures ; c'est toute l'installation. Elles sont tenues par des équipes de représentantes des sociétés féministes qui se relayent. Dès neuf heures du matin, Mmes Paule Bayle et de Neuville de la *Vie féminine* sont là et bientôt Mmes Falco et La Mazière de l'*Union Française pour le suffrage des femmes*. Citons parmi celles qui les aidèrent ou les suivirent Mmes Fonsèque de l'*Amélioration du sort de la femme* ; Hammer, de l'*Union Fraternelle des femmes* ; Mmes de Witt-Schlumberger ; Valentine Thompson ; Tisserand, Ducret-Metzu, *de la Ligue nationale pour le vote des femmes* : Compain ; Mlle Sanua, de l'*Association des institutrices diplômées* ; Mmes Gimpel Chapuis, Léal, Granès, Méyer, d'Ac, Léonie Kauffmann, Gugenheim ; Mlles Duchêne Clotilde Misme, Suzanne de Callias ; Mme Jane, Misme.

« Passage Jouffroy, au coin de la rue de la Grange-Batelière, chez un marchand de photographies, Mme Irma Perrot, l'aimable comédienne, préside avec grâce la section : Mmes Boré et Paris arrêtent les promeneuses et leur offrent des bulletins de vote, les unes refusent ; les autres vont au scrutin, en riant un peu ; nous sommes au centre de Paris : le scepticisme y est de rigueur.

« Rue de Tupin, Mme Léon Philippe a installé dans son hôtel particulier une section, qu'elle préside avec une dignité souriante : « Vous auriez été étonné, monsieur, me disait-elle, en sortant de la messe beaucoup de dames sont venues voter... » Mmes Edwards Pillet et Dujeux sont aussi occupées dans cette section.

**Je désire voter...** pour que les petits malheureux ne deviennent pas de jeunes criminels.

**Je désire voter...** pour que soient évitées les guerres meurtrières de nos fils.

« Rue Etex, dans un dépôt de parfumerie, Mlle Bonnevial préside une section où se présentent beaucoup de travailleuses ; nous sommes déjà, en effet, dans un quartier ouvrier : Mmes Jabouille, Picard, Heuriette

**Je désire voter...** pour lutter contre la chère.

Weiller la secondent. Rue de Trétaigne, dans un patronage israélite, Mmes Bonheur, Daniaud, Lebreton, Danel ont fort à faire au milieu de beaucoup d'ouvrières, qui, des enfants accrochés à leurs jupes, viennent voter.

« Rue Boyer, à Belleville, dans une coopérative, les femmes du peuple votent avec entrain; Mmes Alary-Priant et Bousquet les y incitent avec bonne humeur.

« Rue de Sambre-et-Meuse, dans une autre coopérative, Mmes Launay, Bonnin, Paravis et Martin ont peine à satisfaire aux demandes de bulletins de votantes, qui, après avoir voté elles-mêmes, se déclarent décidées à faire de la propagande pour le vote par correspondance.

« A 20 mètres de là se trouve une section de vote pour hommes, et il arrive qu'après avoir voté, un électeur accompagné de sa femme conduise celle-ci au bureau de vote féminin.

« Faubourg Saint-Antoine, à l'Université populaire, public de petits bourgeois et de midinettes; Mmes Thévenet, Bargue, Alice Veray et Dez font de la propagande à la porte de la section.

« Rue Charlemagne, à la Maison du peuple, Mlle Rochon et Templier se multiplient pour attirer les électrices.

« Rue Saint-Jacques, à l'Association générale des étudiantes, Mme Séverine, entourée de Mmes Klein, Dyvrande, Kablé et Mistarlet, recueille un grand nombre de bulletins de vote.

« Avenue d'Italie, à l'Utilité Sociale, Mmes Halbwacks, Moussary et Mairel se prodiguent pour faire appel aux hésitantes, et les enrôler dans le bataillon des votantes.

« Rue Fondary, à l'Office du travail à domicile, public de bourgeoises qui arrivent souvent en voiture.

« Et nous voici rue du Champ-de-Mars, chez Mme Kauffmann, de la Ligue nationale pour le vote des femmes, qui a installé une section chez elle; cette section a été très visitée.

« Rue Scheffer, Mme Brunswieg, de l'Union française pour le suffrage des femmes, a ouvert un bureau de vote où se présentent beaucoup de femmes du monde.

Aux Champs-Elysées, à *la Vie féminine*, dans la galerie Excelsior, Mlle Valentine Thomson a aménagé une section moderne, avec deux adorables isoloirs; beaucoup de jeunes électrices, très élégantes.

« Au cours de notre route, nous avons vu les sections ambulantes des Halles, du Lion de Belfort, de la foire au pain d'épice, du jardin du Luxembourg, de la Tour Eiffel, organisées par la Ligue nationale, et où se prodiguent Mme Ducret Metsu, partout à la fois, et ses collaboratrices parmi lesquelles citons Mmes Aubert, Grappin, Léal et Serment.

« Aux Halles le spectacle était des plus pittoresques; il y avait des dames féministes, et d'autres qui ne l'étaient pas; cela fit que des discussions s'élevèrent, parfois très bruyantes; à la foire au pain d'épice, les forains faisaient voter leur femme.

En banlieue, des féministes dévouées se prodiguèrent; Mme Luc Juanès, à Levallois, recueillit cent bulletins de vote; Mme Rebour, à Courbevoie, en recueillit 248; à Bois-Colombes, Mme Cotte en réunit 350.

A 6 heures du soir le scrutin fut clos de toutes parts, et l'on commença à compter les bulletins.

« FERNAND HAUSER. »

### Résultats proclamés par le « Journal »

Le *Journal* a publié lundi la liste suivante :

Voici les résultats du dépouillement du scrutin féminin pour la région de Paris :

| | |
|---|---|
| Sections de vote du *Journal* | 6.755 |
| Sections ambulantes de la Ligue nationale | 3.000 |
| Sections de Levallois, Courbevoie Colombes, Asnières | 1.680 |
| Section de l'Union française pour le vote des femmes | 230 |
| Section de Mme Kauffman | 500 |
| Sections de la Ligue du droit des Femmes : | |
| Rue Charlemagne | 333 |
| Rue Saint-Jacques | 762 |
| Passage Jouffroy | 204 |
| Sambre-et-Meuse | 376 |
| Faubourg Saint-Antoine | 724 |
| Avenue d'Italie | 451 |
| Rue Fondary | 320 |
| Rue Etex | 306 |
| Rue Trétaigne | 425 |
| Rue Boyer | 439 |
| Rue de Turin | 314 |
| Total | 16.819 |

Et voici ce qu'il ajoutait le lendemain :

Durant toute la journée, des paquets et des sacs de bulletins de vote sont parvenus aux bureaux du *Journal*, arrivant de Paris, de banlieue ou de la province; ils nous montrent qu'on a voté énormément de toutes parts, et cela malgré l'opposition manifeste de certains marchands; une grande quantité de bulletins nous parviennent aussi individuellement, beaucoup de nos lectrices nous expédiant personnellement leur vote.

Tous ces bulletins sont dépouillés par un comité de dames féministes, qui contrôlent les pièces d'identité qui y sont jointes. A l'heure présente, soixante mille bulletins ont été comptés. Dans le compte que nous avons donné hier, nous avons omis de dire qu'à la section de vote de la Vie féminine, organisée par Mlle Valentine Thomson, il avait été recueilli 1.032 bulletins: cette omission a rendu notre addition inexacte; celle-ci se montait à 16.819 bulletins de vote recueillis dans nos sections de vote et dans les sections organisées par les ligues féministes.

D'autre part, soixante-quinze déléguées de l'Union française pour le suffrage des femmes avaient été convoquées dimanche au *Journal*. Elles répondirent toutes à cet appel et, faisant preuve d'un zèle, d'un dévouement d'autant plus grand qu'il était anonyme et désintéressé, elles se rendirent sur les boulevards, dans les gares, au bois de Boulogne, aux Buttes-Chaumont, ainsi que dans les rues les plus fréquentées, et rapportèrent à la fin de la journée, exténuées mais radieuses de leur succès, 6,753 bulletins de vote.

L'une d'entre elles, qui s'était installée devant le café Riche et avait un rassemblement autour d'elle, faillit être emmenée au poste par un agent, mais grâce à l'officier de paix, qui avait des ordres de la préfecture, elle put rester et continuer à faire signer des bulletins par centaines. Toutes furent unanimes à nous déclarer que les hommes étaient les premiers à encourager leurs femmes à voter.

Le dépouillement de notre scrutin nous donne donc aujourd'hui le résultat suivant :

| | |
|---|---|
| Vote dans les urnes | 16.819 |
| Bulletins recueillis par les dames de l'Union française | 6.753 |
| Votes recueillis chez les marchands et reçus par correspondance | 60.000 |
| | 83.572 |

Et beaucoup de bulletins sont encore à dépouiller, et tous les votes ne nous sont pas parvenus, puisqu'on peut prendre part au scrutin par correspondance jusqu'à dimanche et que nos dépositaires ne nous expédieront leurs bulletins qu'après la fin des opérations électorales.

Constatons le sérieux, la conscience que les femmes ont apportés dans l'accomplissement de leur premier geste civique.

Toutes les enveloppes sont rigoureusement remplies d'après les instructions données par le *Journal* et accompagnées des pièces d'identité que nous avons exigées.

**Fernand Hauser.**

La propagande pour *La Française* et pour les cartes postales : **Je désire voter**... est faite avec un zèle extraordinairement spirituel et entraînant par la charmante Mme Lepoil, que nous remercions tout particulièrement; par Mmes Nathan et Chulliat.

La même ardeur qui emporta les propagandistes ambulantes règne ici. Le matin, on se tenait très réservées dans les stands; l'après-midi, on déborde sans peur sur le trottoir et la chaussée, raisonnant des récalcitrants, renseignant des curieux, encourageant les hésitantes. Des flots de votantes apportent des bulletins tout prêts; d'autres, jusque-là incertaines, se décident, entrent et signent.

Le plus grand nombre sont venues en famille. De bons maris soutiennent ce premier geste timide et fier. Un couple touchant de petits bourgeois stationne longuement, le mari poussant la femme; elle se décide à la fin, franchit la marche du stand et se retourne effarée. « Qu'est-ce qu'il faut faire, maintenant? » Il sourit : « Maintenant, débrouille-toi! » Et, tandis qu'elle se débrouille, quelqu'un offre au brave garçon des bulletins à faire signer dans son entourage; il accepte avec joie, et plein de tendre orgueil : « Vous voyez, j'ai déjà amené ma petite femme. » A côté, c'est une autre note : « Les femmes, clame un énergumène, c'est bon à mettre aux ordures. » — « Vous n'avez donc pas eu de mère? » riposte doucement une féministe. L'autre, interloqué, bredouille on ne sait quoi, tandis que ses amis l'excusent : « Il dit ça, parce qu'il n'est pas marié » et le houspillent gaiment. Le petit pâtissier légendaire s'émerveille de voir voter des « femmes chics », côte à côte avec des ménagères en tablier, quelques-unes, un poupon sur les bras, un autre accroché à leur jupe. Il règne une animation souriante, une bonne humeur communicative. Le féminisme se montre au public sous les plus engageantes apparences.

### Aux sections de quartier

Nous empruntons le compte rendu publié dans le *Journal* par M. Fernand Hauser. M. Fernand Hauser, qui assistait, le matin, les sections du *Journal*, s'est mis en tournée l'après-midi pour parcourir les sections de quartier. Il a visité d'abord, en compagnie de Mme Maria Vérone, les sections de la Ligue française pour le Droit des Femmes. Et voici ce qu'il raconte.

## Action de l'Union Française pour le Suffrage des Femmes

De son côté l'U. F. S. F. nous transmet le compte rendu suivant :

L'Union a fait un grand effort pour aider au succès de la manifestation du *Journal*. Notre Présidente, qui avait bien voulu se charger du lourd travail de l'organisation en province, a envoyé sur la demande des groupes plus de 75.000 bulletins.

A Paris, nous avons eu pour le principe une section de vote au Siège social: mais dans le quartier paisible de Passy on ne pouvait s'attendre à un grand mouvement. C'est avec un réel étonnement que nous avons reçu les signatures de plus de 250 personnes.

Le nouveau maire du 16e arrondissement, M. le Dr Bouillet, qui est un bon féministe, nous a déclaré que faisant la tournée des sections de vote de son quartier, il ne pouvait manquer de venir nous rendre visite.

D'autre part, sur notre appel, 50 déléguées de l'Union se sont rendues au *Journal*, et très courageusement elles sont allées sur les boulevards faire de la propagande individuelle.

Elles ont ainsi versé dans les urnes du *Journal*, des centaines de Bulletins de vote.

Nous donnerons dans la prochaine *Française*, les résultats généraux obtenus par la province : nous prions en conséquence tous les Groupes de nous indiquer, en envoyant les Bulletins de vote, le nombre des signatures recueillies.

## Cartes postales " Je désire voter"

Nos lecteurs peuvent voir ci-contre des dessins de Mlle de Callias dont se compose notre nouvelle série de cartes postales. Ces cartes ont eu dimanche un très grand succès. Nous ne doutons pas que les propagandistes de province ne les apprécient également, et ne se fassent un devoir de les répandre en abondance. Nous les tenons à leur disposition aux prix suivants : La série de six 0,30 c. par la poste 0,35 c. Les dix séries 2 fr. Les dix d'un ou plusieurs modèles au choix 0,50 c. Le cent 3 fr.

On trouvera ces cartes aux bureaux de *La Française*, 17, rue de l'Annonciation et bureau de sténo-dactylographie de Mme Gugenheim, (12, rue Laffitte), qui se charge gracieusement d'aider à notre propagande.

## *Service de Librairie*

Nous prions nos abonnées, qui nous demandent des envois de brochures ou de livres, de ne point s'inquiéter lorsqu'elles ne les recevront pas immédiatement. Notre Secrétaire générale, assumant seule tout le travail des services d'administration, se trouve parfois dans l'impossibilité de faire les expéditions au reçu des demandes.

## LES GRANDS CONGRÈS

# Le Suffrage féminin et le Congrès de Rome

Le Congrès de Rome organisé par le Conseil National des femmes italiennes qui aura lieu du 14 au 21 mai prochain exclut totalement la question du Suffrage des femmes. Les organisatrices ont jugé pour le moment nécessaire de s'abstenir sur ce point. Des protestations s'étant élevées de toutes parts dans le monde suffragiste, la Fédération italienne pour le Suffrage des femmes a pourvu à cette lacune d'accord avec le Comité de l'Alliance Internationale des femmes, et, d'ailleurs, aussi avec le Conseil National Italien.

La Fédération suffragiste a en conséquence organisé un grand meeting qui se tiendra à Rome le 15 mai 1914 jour intermédiaire entre le Congrès quinquennal du Conseil International des femmes (7 au 14) et le Congrès du Conseil National Italien (14 au 21). Elle adresse l'appel suivant aux suffragistes du monde entier.

Suffragistes !

Les autres femmes ne peuvent être ébranlées que par l'espoir de réformes morales ; c'est donc notre devoir absolu de profiter de cette occasion unique pour mettre en lumière encore une fois l'absolue connexité entre le suffrage des femmes et la réforme des pires maux sociaux ; pour affirmer notre inébranlable conviction que le vote est et sera l'instrument qui nous servira à la conquête de la Liberté pour toutes les femmes ; pour démontrer que nous cherchons dans l'exercice de nos droits uniquement un moyen plus sûr de remplir nos devoirs.

Veuillez, suffragistes déléguées et amies, donner encore une preuve de votre solidarité, en nous aidant dans cette occasion : Venez : votre présence au *Meeting* aidera puissamment notre cause : rendez notre réunion solennelle et imposante par votre présence, vos discours, et l'ardeur et la grandeur de votre foi dans le triomphe de la cause Féministe !

Le Comité exécutif de la Fédération Nationale « P. S. F. », Italie : HOLL LAVINIA ; Dr Prof.e LABRIOLA TERESA ; LOLLINI ELISA ; TROISE ROMELIA ; Prof.e ANITA DORELLI ZAMPETTI, *secrétaire pour l'étranger*.

*L'Union Française pour le Suffrage des femmes* sera représentée à ce meeting par sa présidente Mme de Witt-Schlumberger.

# Ligue des Droits de l'Homme

La Ligue des Droits de l'Homme, dans son Congrès de cette année, traitera du Suffrage municipal des femmes. Le rapport qui a été confié à M. F. Hérold, membre du Comité central conclut, en notre faveur. M. Hérold donne, dans le dernier bulletin de la Ligue (pour se le procurer, s'adresser au siège social, 1, rue Jacob, Paris), un exposé fort bien fait qui résume notre question d'après le rapport de M. Buisson.

Voici les considérants et le vœu dont il propose l'adoption au Congrès de Lille et auxquels nous nous rallions complètement. L'Union sera du reste représenté au Congrès par une ou plusieurs déléguées de notre Groupe du Nord.

Le Congrès :

Considérant que les thèses anciennes sur l'infériorité de la femme ne peuvent plus être soutenues sérieusement ;

Considérant que le droit de suffrage, non seulement pour les élections municipales, mais encore pour les élections politiques a été accordé aux femmes dans de nombreux Etats ;

« Considérant que, dans aucun de ces Etats, on ne s'est repenti de la mesure prise;

« Considérant qu'en France certaines catégories de femmes sont admises à voter lors des élections à divers tribunaux ou conseils ;

« Considérant qu'il est injuste de refuser aux femmes des droits qui correspondent à des devoirs qu'on leur impose ;

« Considérant, toutefois, que beaucoup de femmes françaises subissent encore une domination qui ne leur permettrait pas d'user librement de leur droit de vote, surtout en matière politique ;

« Considérant qu'elles ont besoin d'une éducation électorale ;

« Considérant que cette éducation ne peut être mieux donnée que par la pratique même du vote ;

« Considérant que dans les affaires municipales, les femmes peuvent rendre les plus grands services ;

Persuadé, d'ailleurs, que l'éducation électorale des femmes se fera très rapidement et que, dans peu d'années, il faudra leur accorder le droit intégral de suffrage,

Emet le vœu,

« Que le Parlement accorde aux femmes le droit de vote pour les élections aux conseils municipaux, aux conseils d'arrondissement et aux conseils généraux, et dans un délai tel que le droit nouveau puisse s'exercer lors des prochaines élections municipales. »

**C.-L. Brunschvieg.**

# LE MOUVEMENT FÉMINISTE

*Nous n'insérons dans cette rubrique que les communications qui nous sont envoyées rédigées et prêtes à être remises à l'imprimeur*

### UNION FRANÇAISE POUR LE SUFFRAGE DES FEMMES

*Les groupes et les déléguées de l'U. F. S. F. trouveront désormais, à cette place, les communications du Comité central. Les communications que les groupes nous feront parvenir directement ou par le secrétariat général y seront insérées. Prière instante de les envoyer rédigées et aussi brèves que possible.*

### COMMUNICATIONS DU COMITÉ CENTRAL

Nous avions annoncé dans le dernier numéro la publication pour cette semaine du rapport moral que le Comité Central doit présenter au Congrès de Lyon. Comme, pour rester strictement dans la règle, nous avons fait parvenir ce rapport, avant le 30 avril, à tous nos groupes et sociétés affiliées, la publication ici a cessé d'en être pressante ; et nous la renvoyons à une semaine. *La Française* étant cette fois particulièrement chargée de matières. Nous donnerons également dans les prochains numéros les rapports de Paris et de province sur la campagne électorale.

### Assemblée Générale du Groupe de Paris

Cette Assemblée générale supplémentaire avait pour but la nomination des délégués du groupe au Congrès de Lyon et la fixation de leur mandat.

Les noms proposés ayant été adoptés et la mission des délégués déterminée, l'assemblée a entendu Mme Brunschvieg sur les projets de continuation de la propagande suffragiste pendant la période de ballottage. Le zèle de nos candidats et de nos délégués se maintient. Des réunions et des interventions chez les candidates réels auront encore lieu. Les réunions se tiendront dans cinq circonscriptions différentes ou se représenteront nos candidats féministes. Elles se feront dans les premiers jours de la semaine prochaine, nous ne pouvons encore malheureusement annoncer leur date. Des affiches y convoqueront le public des circonscriptions intéressées.

### GROUPE DU VAR

Sur 12 candidats aux élections législatives dans les différentes circonscriptions de Toulon, auxquels la présidente du Groupe varois a envoyé notre questionnaire suffragiste, quatre n'ont pas répondu, MM. Péraldi, Coreil, député sortant, Aiguier et Jean Barberis ; — un a répondu qu'il était féministe, mais non encore suffragiste, c'est M. Abel, député sortant ; — et sept ont accepté nos propositions, adhéré à nos revendications, les ont inscrites dans leurs professions de foi, et ont placardé nos affiches dans toutes les cases respectives de leurs emplacements électoraux : ce sont MM. Liautaud, Ferrero, Sasias, Charlois, Claude, Berthon et Renaudel. En plus, un prêtre candidat, l'abbé Dubreuil, a inséré le suffrage des femmes dans sa profession de foi, spontanément, et sans avoir reçu notre questionnaire.

Les journaux de Toulon ont reproduit les différents articles suffragistes que la présidente du groupe, Mme Blanche Dalbe, a écrits à cette occasion et l'effet produit sur la population toulonnaise tout entière a été grand, à cause surtout de cette preuve de l'adhésion *officielle*, de la majorité des candidats-députés, aux idées de suffragisme féminin.

### GROUPE DE MARSEILLE

Lundi 20 avril, à 9 heures, dans l'amphithéâtre de la Faculté des Sciences, mise gracieusement par M. le Doyen, à la disposition du groupe marseillais de l'Union Française pour le suffrage des femmes, Mlle Clément, professeur au lycée de Versailles, a fait une conférence sur « Le rôle social de la femme ». Devant une belle salle, presque trop petite pour le nombre des assistants, M. Havard, le distingué inspecteur d'Académie présenta la conférencière.

Dans le langage aisé, brillant qui est le sien, il rendit hommage à la sagesse, à la pondération des femmes de talent qui conduisent le mouvement féministe en France et parmi celles-là, à Mlle Clément, à laquelle il donna la parole. D'une voix douce, mais bien timbrée, avec une netteté d'expression, une facilité de parole tout à fait remarquable, la jeune conférencière posa son sujet et tout de suite l'auditoire fut conquis et suivit avec une attention sympathique le développement qu'enchaînait la plus rigoureuse logique. La femme, appelée aux affaires publiques, fera une société meilleure, plus pitoyable à la souffrance. Avec quel enthousiasme, avec quel talent, Mlle Clément exposa sa théorie séduisante! Aussi les applaudissements l'interrompirent fréquemment et, à la sortie, chacun se pressait pour voir et saluer la jeune conférencière qui avait su gagner à sa cause même les plus prévenus.

Bonne soirée pour le féminisme.

### GROUPE D'ALGERIE

L'Assemblée générale constitutive du groupe d'Algérie, a eu lieu le 2 avril dernier, sous la présidence de Mme M. Gemähling vice-présidente du Groupe de Paris de l'U. F. S. F.

Après une causerie de Mme le Dr Bercher, sur l'Action sociale de la femme, la présidente rappela à l'auditoire l'importance mondiale du mouvement suffragiste, l'esprit et le programme de l'Union française pour le Suffrage des femmes. Une centaine de personnes assistaient à la réunion ; et l'empressement avec lequel elles vinrent, quinze jours après une conférence publique, est un second succès et prouve l'impression profonde produite dans l'opinion par les premiers efforts du groupe.

Le groupe d'Algérie compte, à son début, plus de 230 membres, dont 180 environ pour Alger et près d'une centaine répandus dans toute l'Algérie et même en Tunisie. Il possède dès maintenant d'actives déléguées à Miliana, Boufarik, Constantine, et espère pouvoir très prochainement organiser la propagande dans de nouveaux centres.

Il a pu, dès la première heure, grouper quelques personnalités qui ont accepté le titre de membres d'honneur :

M. Ardaillon, recteur de l'Académie d'Alger ;

Mme Ardaillon ;

M. M Foissin, avocat, membre du Conseil de l'Ordre ;

M. de Gailand, maire d Alger;

M. Larcher, professeur à la Faculté de Droit d'Alger, président de la section algérienne de la Ligue des Droits de l'Homme ;

M. Mesplé, professeur à la Faculté des Lettres d'Alger, président de la Société de Géographie de l'Afrique du Nord ;

Mme Sans, directrice du Lycée de jeunes filles d'Alger ;

M. le Dr Vidal, secrétaire général de l'Union des Femmes de France ;

Le Comité actif est ainsi composé :

Mme le Dr Maria Bercher, vice-présidente;

Mlle Riéder, Inspectrice du travail de l'Algérie, vice-présidente ;

Mlle B. Charoy, professeur à l'Ecole primaire supérieure d'Alger, secrétaire ;

Mme Isambert, licenciée ès lettres, trésorière ;

Mlle M. L. Bercher, professeur de l'Enseignement secondaire ;

Mme Delfau, interne des hôpitaux;

Mlle R. Rollaud, pharmacienne ;

Mme Sahue, directrice de l'Ecole Normale de Miliana ;

Un vaste champ est désormais ouvert à l'action féminine. Les Françaises d'Algérie auront à cœur de le faire fructifier.

### CONSEIL NATIONAL DES FEMMES FRANCAISES

L'Assemblée statutaire du Conseil national des femmes françaises a eu lieu jeudi, 23 avril, sous la présidence de Mlle Marie Bonnevial en l'absence de la présidente, Mme Siegfried.

Après la lecture du procès-verbal de la précédente séance, Mme Avril de Sainte-Croix, secrétaire générale, a communiqué son rapport annonçant l'adhésion de trois sociétés nouvelles. Le tableau du Conseil national qu'on n'a pas le temps de refaire, sera envoyé à l'Exposition de Lyon, tel qu'il est, malgré les modifications qui y seraient nécessaires et les nouvelles adhésions qui y devraient figurer.

A Rome, le quinquennal du Conseil International aura lieu en mai.

Le Conseil national y sera représenté par les présidentes de ses sections ou à défaut par des suppléantes.

Entre les séances du quinquennal et celles du Congrès international des femmes, l'International Women Suffrage Alliance organisera une réunion publique internationale, à Rome, le 15 mai.

Mme de Schlumberger annonce qu'elle y représentera l'*Union française pour le Suffrage des Femmes* dont elle est présidente, et qu'au nom du Conseil national, elle parlera au quinquennal du Conseil International, de l'*Unité de la morale*.

Mme Avril de Sainte-Croix engage les membres du Conseil national à assister à la prochaine Assemblée générale qui aura lieu à Rouen, sur la demande de la branche rouennaise le deuxième dimanche de juin.

La fondation d'un Conseil national de femmes au Portugal est en préparation. Les portugaises ont sollicité le patronage du Conseil des femmes françaises auprès du Conseil international.

La secrétaire générale fait voter des remerciements au *Journal* pour son initiative au sujet du vote des femmes.

P.

### UNION FRATERNELLE DES FEMMES

Nos lecteurs sont priés d'assister à l'Assemblée générale qui aura lieu Salle des Fêtes de la mairie du 9e arr. (6, rue Drouot), le samedi 9 mai 1914, à 3 heures très précises.

ORDRE DU JOUR. — 1° Lecture du procès-verbal de la séance précédente par la secrétaire, Mme Parrhisia.

2° Communications importantes.

3° Compte-rendu financier, par la trésorière, Mme Froger-Doudement.

4° Compte-rendu des travaux de l'année, par la secrétaire générale, Mlle Hellé.

5° Election du Bureau.

6° Résumé de l'Action féministe pendant la campagne électorale, par Mme Tisserant, inspectrice de l'Assistance publique.

7° L'Esclave de la République, conférence par Mme Bérot-Berger, membre de la Société d'Economie Sociale de Paris.

### DANEMARK

Un projet de loi de suffrage égal pour les deux sexes a été accepté par la Chambre basse. S'il passe au Sénat, il devra encore être voté une fois, et signé par le roi, probablement le 5 juin, anniversaire de la Constitution. Ce second vote et la signature du roi sont de simples formalités. Trois des partis politiques, les Libéraux, les Radicaux et les Social-Démocrates, ont voté en faveur de la loi. Les suffragistes danoises ont bon espoir d'être citoyennes en juin, lors du Congrès des Femmes Scandinaves à Copenhague. S'il en est ainsi, l'Union ne sera pas dissoute, car une lutte est encore à prévoir pour faire admettre la mise en pratique de la loi, même le principe étant reconnu. « Nous resterons organisées, écrit un membre de l'Union, jusqu'à ce qu'il soit très clair que les femmes sont là, et que leur opinion vaut d'être considérée. »

### RUSSIE

Le 17 février, la Douma a discuté un projet de loi sur l'extension des droits de la femme mariée à tirer parti de sa propriété personnelle.

Cette loi permettrait aux femmes mariées d'obtenir des passeports sans l'autorisation de leur mari, et à celles qui vivent séparées de lui, d'exercer des professions d'employés, de domestiques et même d'institutrices. Jusqu'ici, une femme qui demandait un passeport sans autorisation était simplement reconduite chez elle par la police. La Douma s'occupe aussi de réviser la loi sur le divorce.

### ROUMANIE

La Cour de cassation a rejeté l'appel de Mme Negrutzi à propos de droit des femmes à exercer la profession d'avocates. Cinq des juges étaient pour les femmes, quatre étaient contre : mais la majorité étant jugée insuffisante, l'un des partisans de Mme Negrutzi s'est laissé persuader de passer au parti ennemi, et la décision ne fut pas prise. La discussion avait duré deux jours.

A. B.

## *Chronique des Œuvres et Institutions*

### Ligue de la moralité publique.

La Ligue de la moralité publique de Saumur a organisé une conférence publique que M. Louis Comte, de Saint-Etienne, directeur du « Relèvement Social », est venu donner dans cette ville le 1er avril et pour laquelle le groupe saumurois de l'Union pour le Suffrage des Femmes avait fait une active propagande auprès de ses adhérents.

Cette conférence a eu lieu sous la présidence de M. le Dr Peton, maire de Saumur, assisté de M. Le Gouis, président de la Ligue.

Sous le titre « Il faut des hommes », M. Comte a offert un beau programme de rénovation morale qui a l'assentiment de tous les esprits élevés, de tous les honnêtes gens quelles que soient leurs opinions religieuses ou philosophiques. Il a flétri l'égoïsme l'arrivisme érigés à l'état de doctrines. Il a préconisé l'égalité des sexes, la lutte contre la pornographie, la prostitution, l'alcoolisme. Que chacun travaille à son propre développement moral et à celui des autres. Préparons une jeunesse forte, enveloppée d'une solide armure morale. Qu'une phalange de jeunes héros se lève pour nous donner la vraie Démocratie, ce gouvernement du peuple par le peuple.

De vifs applaudissements saluèrent l'orateur dont le langage net, vibrant, convaincu et empli de poésie a vivement intéressé l'auditoire.

A la fin de la séance, M. Le Gouis, président de la Ligue, a remercié le groupe de l'Union du Suffrage des Femmes, qui a bien voulu recommander cette magistrale conférence à ses adhérents.

### L'Association d'Institutrices diplômées.

L'Association d'Institutrices diplômées (41, rue Richer) vient de tenir son Assemblée Générale au Musée Social sous la présidence

du Pr Landouzy, doyen de la Faculté de Médecine, membre de l'Institut.

Le Ministre de l'Instruction publique s'étant fait représenter par Mme Kergomard, inspectrice générale, et le préfet de la Seine par M. Demarseille.

A leurs côtés avaient pris place le bureau de l'A. I. D., la secrétaire générale, Mlle Sanua, la trésorière Mlle le Savoureux, et la secrétaire adjointe, Mlle Pierre Sanson.

Dans l'assistance on remarquait Mme Jules Siegfried, présidente du Conseil National des Femmes Françaises, Mme Jules Ferry, Mlle Milliard, membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique, le Dr Renaud-Badet, Conseil médical de la jeune Association.

On se rappelle en effet que cette Association, dont il fut déjà parlé l'an dernier, au moment de son Assemblée Générale présidée par Me Henri Robert, a pour but de fournir aux institutrices (membres actifs payant une cotisation annuelle de 6 fr.) un service de placement, un service médical, juridique, un bulletin mensuel et une bibliothèque.

Après le rapport applaudi de la secrétaire générale, Mlle Sanua, notant les progrès rapides de l'Association, qui fondée en 1910, compte maintenant 1.000 membres et a placé plus de la moitié des institutrices qui s'y sont présentées cette année, on a entendu un discours spirituel de Mme Kergomard célébrant l'ascension de la femme à toutes les fonctions... même à celle qui consiste à représenter un Ministre.

Enfin, le président, le Pr Landouzy a donné aux institutrices des conseils sur leur hygiène professionnelle et célébré leur groupement si fécond en avantages de toutes sortes.

La *Presse* a été unanime à témoigner de ces progrès, et d'importants compte-rendus ont été publiés dans le *Temps*, le *Figaro*, le *Journal*, le *Petit Journal*, les *Débats*, l'*Ecènement*, la *Patrie*, etc. et nombre de revues.

### Infirmières visiteuses.

Nous avons signalé ici même l'heureuse initiative des Infirmières visiteuses de France. Nous devons signaler aujourd'hui qu'elles ont trouvé des concours précieux dans les trois branches de la Croix-Rouge Française. Les trois associations ont compris que la lutte antituberculeuse, la lutte antialcoolique, la lutte contre la mortalité infantile, sont des devoirs urgents, et que les sociétés constituées doivent employer leurs forces dans cette triple lutte.

L'activité des Infirmières Visiteuses de France s'exerce déjà dans plusieurs groupements organisés : par les infirmières de la rue Amyot dans le Ve, par celles de la rue Vercingétorix dans le XIVe, par celles du Comité de Préservation et l'hygiène dans le XVIIe ; et y fait la preuve de son utilité.

Pour développer chez les futures infirmières visiteuses la conscience de leur rôle social, et pour leur faire acquérir les notions d'assistance qui leur permettront d'être les guides utiles des malades et de leurs familles, un cours libre et gratuit a été organisé à l'Union des Femmes de France, 16, rue de Thann, Paris 17e.

En voici le programme détaillé qui sera professé par Mme le Dr Girard-Mangin :

Première partie. — *Salubrité et hygiène générale.* — I. Le samedi 25 avril, à 2 h. 1/2. — Mesures générales relatives aux immeubles. — Assainissement et salubrité de l'habitation. — Alimentation en eau. — Lumière. — Evacuation des matières usées.

Locations, charges et droits du locataire.

II. Le mardi 28 avril, à 4 h. 1/2. — Hygiène industrielle et professionnelle. Réglementation du travail. — Salaires. — Veillées. — Industries à domicile. Accidents du travail.

III. Le jeudi 30 avril, à 2 h. 1/2. — Hygiène alimentaire et alcoolisme. — Age. — Sexe. — Poids. — Taille. — Rations. — Boissons et contamination par l'eau.

Deuxième partie. — *Prophylaxie et épidémies.* IV. Le samedi 2 mai, à 2 h. 1/2. — Maladies à déclaration obligatoire. — Législation. — Isolement. — Prophylaxie. — Désinfection légale. — Nettoyage des W. C., des lavabos, des planchers et sols divers.

V. Le mardi 5 mai, à 4 h. 1/2. — Le dépistage de la tuberculose. — Maladie contagieuse devant être soignée au début. — Linge des tuberculeux. — Nettoyage des crachoirs.

VI. Le jeudi 7 mai, à 2 h. 1/2. — Constitution d'une fiche de santé. Mensurations. — Courbes. — Croissance normale et pathologique. — Visite de propreté. Corps. — Tête. — Bouche et dents. Vêtements.

VII. Le samedi 7 mai, à 2 h. 1/2. — L'éducation physique. — Le grand air. — Colonies scolaires. — Colonies de vacances privées. — Ecoles de plein air. — Jardins d'enfants.

Troisième partie. — *Assistance publique et bienfaisance privée.* — VIII. Le mardi 12 mai, à 4 h. 1/2. — Assistance du premier âge. — Grossesse. — Allaitement. — Cantines maternelles. — Mutualités. — Secours aux femmes mariées. — Veuves. — Filles-Mères. — Gouttes de lait. — Consultations de nourrissons. — Crèches.

IX. Le jeudi 14 mai, à 2 h. 1/2. — Assistance aux enfants d'âge scolaire. — Cantine. — Vestiaires. — Préapprentissage. — Œuvres post-scolaires. — Enfance abandonnée ou coupable. — Orphelins et infirmes.

# LES ARTS

### Les Œuvres de femmes au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts

L'exposition de Berthe Morisot, ouverte en avril à la Galerie Manzi, suffirait à montrer quel rôle les femmes, dès le début de l'impressionnisme, allaient tenir dans l'art moderne. Soumises jusque là, à l'influence de maîtres qu'elles s'étaient données, soucieuses de se modeler une personnalité selon l'exemple qu'elles en recevaient, elles semblent, en cette seconde moitié du 19e siècle, rejeter la tutelle et ne point reconnaître d'autorité supérieure aux impulsions de leur nature. Leur émancipation concordait ainsi avec celle de la peinture. Alors que Manet usait ses forces à combattre le préjugé académique, il est beau de voir ses deux seuls élèves, deux femmes, Berthe Morisot et Eva Gonzalès, se prouver les filles véritables de son esprit. Elles comprirent, en effet, par delà les questions d'esthétique et de technique, le grand principe en vertu duquel Manet réclamait le respect dû aux sincères ; celui qui fait de l'Art, non une imitation plus ou moins savante, mais la libre expression d'une personnalité.

Nombreuses sont les artistes de la Société Nationale qui suivent l'exemple de ces aïeules et cherchent à mettre en accord avec leur tempérament le genre qu'elles abordent et leurs moyens d'expression.

Mme Crespel et Mme Galtier-Boissière sont sensibles à l'aspect décoratif des feuillages et des fleurs. Elles en composent des panneaux, solides par le dessin et la couleur, et où s'équilibrent, en une belle ordonnance, les masses et les valeurs. Les gravures sur bois teintées, de Mme Hopkins, valent en des dimensions modestes par des qualités de vision analogues.

Mmes Hertz-Eyrolles et Delvolvé Carrière sont plus attendries. Leur évolution parallèle vers la couleur ne leur retire point le don de suggérer la vie obscure des plantes et des objets. La nuance s'unit subtilement au dessin dans les pastels où Mme Marie Duhem exprime la délicatesse des chrysanthèmes ou des jacinthes bleues. L'artiste donne pleinement la mesure en ses paysages. Son art à la fois réfléchi et sensible célèbre la lumière flamande ; blonde et quiète elle apaise les couleurs, ouate de silence la maison tranquille que veillent les touffes d'hortensias. Le trait plus vigoureux de Mme Esté, sa puissante simplification des plans, excellent à définir l'âpreté des landes bretonnes auxquelles un ciel changeant apporte un peu de douceur mélancolique. J'ai dit à propos de l'exposition des *Quelques*, l'estime où je tiens Mme Boyd, son talent de coloriste et son heureuse spontanéité d'expression. Citons encore parmi les paysagistes Mme Grix, qui a peint une belle forêt hivernale, Mme Gauthier, dont les aquarelles envoyées d'Algérie sont délicates ; Mmes Squire, Nivoulliès, M. P. Carpentier Pasca.

Mme Jeanne Denise avait révélé des dons réels d'animalier. Il lui faut se rappeler maintenant que l'étude des êtres les plus proches de la nature et simples comme elle, réclame, mieux que toute autre, la conscience et la sincérité.

Le cadre familier de la vie a été décrit par la phalange des peintres d'intérieur : Mme Shore, auteur d'un harmonieux tableau en vert et blanc ; Mmes Cadette-Simon, Gardinier, Pasteur, Bulton, Moisset.

Un plus grand nombre d'artistes s'intéressent d'abord aux êtres humains. Certaines (Mmes Stettler, Grace Ravlin) observent l'effet d'une foule pittoresque, éparpillée dans les grands espaces champêtres, ou massée au soleil autour de quelque marché arabe. Mlle Karpelès dégage par le dessin et la couleur le caractère exotique de ses modèles hindous. Mme Breslau, aux tableaux toujours pleins de charme, Mme Erna Hoppe, Mme Ropes (dont un des envois par un défaut de placement est à peu près invisible), Mme Gervex, consciencieuse à son habitude, Mme Nourse, Mmes Danenberg, Davidson, Ardron et Coutin s'affirment en des figures isolées ou groupées.

Mettons hors de pair Mme Béatrice How qui sut toujours évoquer en des maternités les gestes inconscients des nouveau-nés, leurs petites faces frippées qui regardent le monde avec les yeux vagues et méditatifs des vieillards. Depuis deux ou trois ans l'artiste conquiert progressivement la maîtrise de ses moyens d'expression ; sa pâte souple, son coloris clair sont une joie pour les yeux. La chair nacrée luit parmi la blancheur des laines et des batistes tandis que le ton vif d'un hochet jaune ou bleu rehausse la toile de son éclat.

Dans l'ensemble du Salon, les portraits de Mme Boznanska tiennent une place éminente. Je n'en sais point qui fassent rayonner, à travers les attitudes abandonnées et les visages au repos, une telle intensité de vie intérieure.

Les femmes semblent peu tentées ici par les grandes compositions. Quelques-unes pourtant s'y essaient. Mme Marie Degen qui montra aux Indépendants une science certaine de dessinateur et de coloriste expose une vaste toile *En Arcadie* où sa personnalité semble encore insuffisamment dégagée. A Mme Pearce nous devons une *Sorcière* espagnole. Nous préférerons la simple *Annonciation* de Mme Jeanne Simon que l'on a judicieusement placée dans la même salle que les *Fioretti* de Maurice Denis. En cette grande aquarelle où l'Ange et la Vierge sont des portraits d'adolescentes, où les fleurs du jardin sont complaisamment décrites revit un peu le charme de nos primitifs, — de ces peintres de l'ancienne France qui surent avec une naïve bonhomie faire de leur amour émerveillé de la nature un tendre hommage au Créateur.

C'est encore aux ouvrages sans prétention que va plus volontiers notre sympathie parmi les sculptures féminines. Le ferme modelé de Mme Serruys, sa faculté de pénétration psychologique confèrent à une tête de jeune fille la plus vivante spiritualité. Nous goûterons encore la grâce de sa *danseuse* et aimerons la statuette de Mme Bardey, les masques finement intellectuels de Mme Cazin, les macarons décoratifs de Mme Poupelet. Cette artiste a joint à ses envois l'image coulée en bronze d'une *petite ânesse de trois semaines*, œuvre d'une ingénuité charmante, par sa vérité et sa simplicité.

La section des arts décoratifs se serait grandement honorée en réclamant, afin de l'exposer en place d'honneur, une portière de Mme Ory Robin égarée en un coin obscur au milieu des tableaux. Jusqu'à présent l'artiste avait, au gré d'une imagination pleine de fantaisie et éprise de style, fait courir la ficelle sur la toile bise. Voici une première et heureuse incursion dans le domaine de la couleur : au fond de la pelouse dont le vert chatoie, s'élancent derrière les touffes de fleurs les hauts peupliers « montrant du doigt le ciel ». Mme Maillaud continue ses intéressantes recherches et ce sont encore les tentures de Mmes Le Meilleur et Valmath, les dentelles de Mlle d'Heureux les batiks de Mlle Morice et de Mme Chavannes, les éventails brodés de Mlle Bunoust. Mlle Germain ajoute cette année à ses peaux fauves lamées de métal une reliure pâle où les vagues glauques du cuir scintillent de traînées d'argent. Mlle de Félice poursuit, par un grand coffre, la série des applications du cuir travaillé au mobilier ; l'art de l'ivoire (Mme O'Kin), de l'émail (Mmes de Bodinat et Tenicheff), de la faïence (Mme Wallat Josse), ont aussi leurs adeptes.

Peu de nouvelles venues apparaissent dans ce salon de la Nationale auquel on a maintes fois reproché de ne pas être assez accueillant. Tenons-nous pour heureux de ne pas voir s'immobiliser les artistes dont nous avions remarqué le talent. Le renouvellement qu'elles marquent dans chaque branche de l'art est le meilleur signe de vie et la plus belle promesse d'avenir pour l'art féminin.

Clotilde Hisme.

Le public sera convié d'ici quelques jours à visiter, avant qu'on ne la disperse, la collection d'art laissée par Roger Marx. Les œuvres qui la composent, élues jusqu'aux plus humbles par un goût infaillible et par l'amour de la beauté, réservent aux amateurs de rares jouissances.

La haute signification de l'ensemble augmente encore leur intérêt particulier : il s'impose comme enseignement historique.

Les tableaux et les dessins, les sculptures et les objets d'art qui seront exposés du 9 au 12 mai à la galerie Manzi, les gravures déjà en vente cette semaine à l'Hôtel Drouot, ne furent point réunis au gré de la fantaisie. Roger Marx les acquit au long d'une carrière entièrement dévouée à l'art moderne ; chacun rappelle une de ces luttes dans lesquelles le critique défendit avec une ardeur lucide et opiniâtre les dieux d'aujourd'hui, alors bafoués. En les groupant, Roger Marx songeait par-delà la satisfaction de ses yeux, affirmer plus efficacement ses idées et préparer dans l'avenir leur justification. Les œuvres anciennes interviennent seulement ici pour rappeler quels liens unissent le passé au présent ; les autres depuis Puvis, Daumier ou Millet, jusqu'à Vuillard ou Maurice Denis, en passant par Carrière, Manet et Monet, Degas et Rodin, expliquent l'évolution de notre école moderne et affirment sa grandeur.

L'art décoratif est minutieusement représenté dans toutes ses manifestations ; il renseigne sur la diversité des recherches qui marquèrent sa renaissance contemporaine, sur la manière dont un Gallé ou un Lalique, à travers les tâtonnements de leurs débuts, parvinrent à la maîtrise.

Une telle collection apparaît comme un monument lentement édifié et auquel la continuité de l'effort et de la pensée a imprimé une profonde unité. L'intime joie morale de pénétrer, à travers les œuvres, l'âme des artistes qui les créent, ne s'augmentera-t-elle pas ici à sentir présente l'âme de celui qui sut les réunir et les coordonner, en faire un tout harmonieux comme une nouvelle œuvre d'art.

C. M.

# LES LIVRES

### OUVRAGES DIVERS

**Une oubliée** : Mme Cottin, d'après sa correspondance (Arnelle)

Mme Cottin n'est plus guère connue aujourd'hui ; personne ne lit plus ses romans, sauf par curiosité ou par extravagance, Mme Arnelle a eu l'idée d'exhumer, parmi les écrits de cette femme jadis en vogue, les seuls où elle se soit montrée vraiment elle-même, et où son réel talent ne soit pas gâté par l'afféterie et la grandiloquence à la mode : ce sont ses lettres, écrites par exemple à sa chère Julie, sa cousine, à son homme d'affaires et amoureux Gramagnac, à son demi-frère où enfin à son grand ami, le philosophe Azaïs. Son veuvage prématuré, puis surtout sa passion pour Azaïs, en qui elle crut voir un rénovateur de la pensée humaine, et le dénouement mélancolique de cette idylle littéraire, font de sa vie le plus intéressant de ses romans. On reconnaît bien ça et là dans cette correspondance l'auteur de « Claire d'Albe », à son goût pour la dissertation subtile, les digressions abstraites et sans grand fonds, mais fort heureusement la romancière sentimentale et raisonneuse disparaît le plus souvent derrière la femme aimante intelligente et bonne, qui unissait « l'attrait de la vertu à la sensibilité ». (Ce jugement, bien qu'écrit dans la langue de thermidor, date de 1860). Mme Cottin, sentait bien qu'en elle la femme primait l'auteur. Aussi décourageait-elle les femmes de se mêler de littérature : « Dieu a donné aux femmes la mission de prêcher les vertus simples et le modeste bonheur, par leur exemple bien plus que par leurs écrits. La vie d'une femme doit être toute de pratique, et quelque bonnes que soient les choses qu'elle écrit, il vaudrait mieux encore qu'elle les fît ». Cette opinion n'est pas partagée par son biographe, qui la trouve un peu surannée « bien qu'on ne saurait affirmer qu'il n'y ait plus d'hommes de nos jours qui pensent de même ».

**La maison des peintres**, par Suzanne de Callias

Amusante pochade par la spirituelle artiste de *La Française*. Un mystère feuilletonesque à péripéties tragiques, avec un point d'interrogation comme dénouement, ne parvient pas à être pris au sérieux. Il se déroule dans des coins pittoresques de Paris, ignorés des Parisiens sauf des apaches .. et de l'auteur. La valeur de ce petit ouvrage est qu'il rend de façon très vivante l'atelier, cette *Maison des Peintres*, pleine de jeunesse, d'activité, et de bonne gaîté franche sans équivoque et sans fausses conventions.

Alice Berthet.

# LE THÉATRE

**Théâtre du Vieux-Colombier.** — *L'Eau-de-vie*, pièce en 4 actes de M. Henri Ghéon

Cette œuvre pleine de talent est un affreux tableau de ce que l'alcool peut faire d'une famille. Le père Fossard, robuste Normand, grand buveur de cidre et de calvados, comme ils le sont presque tous, a mis au monde quatre garçons qui ne lui font guère honneur. Des trois premiers, solides comme lui, deux sont des niais, lourds et veules ; l'autre, Martin, une sournoise et sinistre canaille. Le quatrième, Lucas, est un pauvre être mal venu, mais intelligent, qu'on méprise chez lui pour sa faiblesse, qui s'est instruit et affiné dans la compagnie constante du curé, du médecin et de l'instituteur du village.

Mais le jeune Lucas devient majeur et va pouvoir soit revendiquer sa part de l'héritage maternel, soit l'abandonner, comme ses frères, à la direction du père et à l'exploitation en commun par la famille. Sur le conseil de Martin, on entreprend de le circonvenir pour lui faire signer un renoncement. Et pour lui prouver qu'on l'aime bien, on l'entraîne, malgré sa résistance, dans les plaisirs d'une petite fête intime.

C'est une orgie. L'ivrognerie et la luxure y mêlent la femme du seul fils Fossard qui soit marié et la servante, à tous les hommes de la maison, y compris le père et le pauvre Lucas.

Martin seul garde une certaine réserve. Nous le verrons, par la suite, amical avec Lucas, pousser en dessous son père à l'assassinat du pauvre petit. Lucas mort, le père arrêté, déjà atteint par ses excès et sans doute bientôt achevé par les suites du drame, Martin reste maître de ses stupides frères, dont il se débarrassera bientôt. Ce brigand, qui peut-être aussi finira mal, c'est tout ce que l'alcool laisse d'une famille normande.

Le réalisme noir et cru de l'œuvre en fait un spectacle difficile à supporter. L'auteur a pensé remédier à cet inconvénient en prêtant à ses personnages une sorte de lyrisme truculent qui, par endroits, semble fort beau, mais que l'on entend mal par la faute du patoisement et parce que le rythme en est saccagé par les nécessités du mouvement scénique. Il reste que le premier acte est excellent, dans une mise en scène qui est une merveille de science et de tact ; que le second contient une scène superbe ; tandis que le troisième, où s'étale la monstrueuse diplomatie de Martin, fait tout entier longueur, car il est faux. La rouerie du fils aîné pour amener le père à étrangler Lucas nous apparaît comme superflue et inexplicable, le même résultat ayant pu se produire, et avec combien plus de vraisemblance, dans le premier mouvement de fureur du vieil ivrogne trouvant chez lui le fils qu'il a chassé.

La pièce souffre aussi d'une erreur de distribution. Le lourd rôle de Lucas pèse à Mme Suzanne Bing, malgré sa vaillance. L'œuvre eut pris sans doute un tout autre aspect avec M. Dullin dans ce rôle. Mais cet artiste dépense son grand talent subtil et puissant dans Fossard, où il semble presque trop subtil.

Mme Barbieri, Marie Fossard, sauve, par un miracle d'adresse et d'intelligence ce qu'a de scabreux son personnage d'épouse, de mère, partagée ouvertement aux yeux de son fils, entre son mari, son beau-père, ses beaux-frères.

M. Jacques Copeau tire du mauvais rôle de Martin tout ce qu'il peut. Les autres artistes sont excellents, selon l'ordinaire de la maison.

Jane Hisme.

### Théâtre du Château-d'Eau

Tous les soirs, un public élégant et choisi vient applaudir les artistes remarquables que sont Mmes Tariol-Baugé, Germaine Argell, Marthe Simon, Germaine Crochet et MM. Sulbac, Franck Bruyères, Simon, Lemaire, Casabone. Rarement *Les 28 jours de Clairette* ont eu meilleure interprétation : aussi toutes nos lectrices voudront-elles voir et entendre cette célèbre opérette. On peut louer des places à l'avance. Téléph. Nord. 39.05.


**UN CONSEIL**

Adressez-vous à nos

**Maisons recommandées**

et, vous serez traitées mieux que partout ailleurs, en vous présentant sous les auspices de

**La Française**

*Voir à la 4e page nos*

**Maisons Recommandées**


## *Expositions ouvertes*

Musée des Arts décoratifs, exposition d'Art décoratif anglais.

Musée Galliéra, exposition de la Statuette.

Grand Palais, Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, jusqu'au 30 juin.

Grand Palais, Salon de la Société des Artistes français, jusqu'au 30 juin.

Galerie Allard, 20, rue des Capucines, exposition de Lucien Jonas, jusqu'au 30 mai.

Galerie La Boëtie, 64 *bis*, rue La Boëtie, Salon de la Société des Dessinateurs Humoristes.

Galerie Bernheim, 16, rue Richepanse, exposition rétrospective de Guillaume Régamey, jusqu'au 13 mai.

Galerie Devambez, 43, boulevard Malesherbes, 4e exposition de « l'Acanthe », jusqu'au 30 avril.

Galerie Druet, 20, rue Royale, exposition du Troisième groupe jusqu'au 2 mai, et du 4 au 16 mai, exposition de M. Félix Valotton.

Galerie Levesque, 54, rue La Boëtie, exposition de M. de la Fresnaye.

Galerie Louis-le-Grand, 32, rue Louis-le-Grand, exposition de MM. Alcide Le Beau et André Sinet, jusqu'au 6 mai.

Galerie Manzi, Joyant, 15, rue de la Ville-l'Evêque, exposition rétrospective d'œuvres de Berthe Morisot, exposition rétrospective de l'œuvre d'Eugène Viala, jusqu'au 30 avril.

Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze, exposition de MM. Brass, Maurice Chabas, G. Nicollet.

Galerie Hessèle, 16, rue Balzac, exposition de peintres de Paris, jusqu'au 30 avril.

**YVONNETTE**

*Parfum exquis*

DE

**DELETTREZ**

Parfumerie du Monde Élégant

15, rue Royale

PARIS


# LA PRINCESSE ET LE PORCHER

*Comédie-Conte rimée, en 1 Acte et 2 Tableaux*

TIRÉE D'UN CONTE D'ANDERSEN

par Jacques TERNI

(*Suite*)

**Bigorn**. Mais bien d'avoir permis licence d'escampette
Au cochonnet chéri par Madame Perlette.

**Odet**. Porcelet qui s'ensauve et serviteur chassé
Prouvent qu'un garde seul n'était donc point assez

**L'Empereur** (*à Bigorn*). C'est logique... Allez tous deux à la porcherie,
Je vous prends (*à Bigorn*).
Et joignons notre fille chérie
Pour lui donner l'espoir d'un nouveau Cupidon
Plus savant. Venez ! (*Ils sortent*).

**Odet**. Ouf ! on est de la maison !

**Isolin**. Las ! que tant de détours me navrent et me blessent !
Quand trouverai-je enfin ma tant douce tendresse
Avec des yeux levés où chanteront les mots ?

**Odet**. En attendant, allons conduire les pourceaux !

*Rideau*

FIN DU PREMIER ACTE

TABLEAU II

*Le même décor*

Scène Ire

**Isolin, Odet**. (*Isolin est triste, devant lui il a posé la boîte à musique qui finit de jouer un air populaire, puis s'arrête. Odet se taille une canne.*)

**Odet**. Parfait, parfait, parfait !

**Isolin**. (*haussant les épaules*). Un air de sacristie !...
Tu comptes sur cela pour attirer Perlette ?

**Odet**. Heu ! Heu !

**Isolin**. Tu dis ?

**Odet**. Je dis qu'ayant eu pour jouet,
Si mignard et peigné qu'il fût, un cochonnet,
Notre princesse est point d'humeur tant dégoûtée

**Isolin**. C'est une enfant. Odet, une enfant très gâtée ;
Mais j'ai foi dans son âme, et je l'aime.

**Odet**. Essayons
Toujours de l'appât neuf de cette invention.
(*Rires et voix dans la coulisse.*)
Entendez-vous venir par le chemin des ruches,
Tout l'essaim caqueteur des petites perruches ?
(*Il parle tout en remontant la boîte à musique.*)
Ma main droite parie à la gauche ceci :
Qu'avant une minute il va s'abattre ici...
Nous allons observer, et paraîtrons ensuite.
(*La boîte commence à jouer.*)

**Isolin**. Ah ! je n'ai plus de souffle, et ma gorge palpite.

**Odet**. Si mes mots ne devaient de respect s'habiller,
J'oserais vous traiter, seigneur, de coq mouillé.

**Isolin**. Tout le monde n'a point l'esprit philosophique.

**Odet**. Venez vous inspirer de la senteur magique !
(*A part.*)
Et je vais l'en soûler pour le donner du cœur !
(*Il va se cacher.*)

Scène II

**Les mêmes** (*cachés*), **Perlette, Blandine, Ortrude, Elsa, Filles d'honneur.**
(*Elles arrivent en farandole traînant, Ortrude essoufflée.*)

**Ortrude**. Mes... demoiselles... la... lâchez-moi !... je me meurs !
(*Elles aperçoivent la boîte qui joue et l'entourent.*)

**Blandine**. Ecoutez ! on dirait que toute la musique
Que nous entendions vient de cette mécanique !

**Perlette**. Ah ! que c'est curieux !

**Elsa**. Que c'est drôle !

**Perlette**. A présent,
Elle joue un autre air.

**Toutes**. Oh ! que c'est amusant !

**Ortrude** (*qui est sourde*).
Qu'est-ce ? une chaufferette ?

**Blandine** (*hurlant à son oreille*). Oui, ma chère, et qui chante.

**Perlette** (*veut prendre la boîte, Ortrude l'arrête*).

**Ortrude**. N'y portez point la main ! C'est Satan qui nous tente !
Du diable connaît-on les machinations ?
Prenons donc prudemment quelques précautions.
(*Elle exorcise la boîte, Isolin et Odet paraissent. Isolin est tout changé, très crâne*).

**Perlette** (*qui meurt d'envie de toucher la boîte*).
Oh ! si j'osais pourtant !

**Isolin**. Ne soyez pas craintive,
Madame, cette chose est très inoffensive.

**Perlette**. Un porcher !

**Ortrude**. Prenez garde aux ruses du Malin !

**Isolin**. Ça se remonte ainsi.

**Odet** (*à part*). Je l'ai mis bien au point,
En lui donnant du philtre une dose effrayante !

**Perlette** (*à Isolin, très intéressée.*) C'est toi qui construisis cette boîte étonnante ?

**Isolin**. Oui.

**Perlette**. Ton nom ?

**Isolin**. Doucelot, et mon état porcher.
Ma mère est ravaudeuse et mon père est cocher.

**Perlette**. Pareille invention dut être difficile ?

**Isolin**. Les jours sont dans les champs plus longs que dans les villes.
De tout temps les petits bergers,
Rêvant dans l'herbe des vergers,
Ont distrait avec la musique
Leur solitude bucolique.
On les entend dès le matin,
Quand résonne au clocher lointain
Pour appeler à la prière
Le chant grave du coq de pierre ;
Et le soir, lorsque les doux yeux
Eblouis des saintes de Dieu,
Se risquant un peu sous les voiles,
Clignotent parmi les étoiles,
Le pâtre antique, d'un roseau
Qu'il divisa, fit le pipeau
Dont il tire malgré harmonie ;
Moi, de plus moderne génie,
J'ai trouvé de mettre une voix
Dans ce petit coffre de bois.

**Perlette**. C'est fort ingénieux (*Depuis un moment les fillettes discutent à voix basse*).

**Gerta**. Dis-lui donc, toi, Blandine !

**Blandine**. Monsire Doucelot, demande à ta machine,
S'il lui chaut de jouer quelque chose à danser ?

**Elsa**. Il serait si plaisant d'un brin se trémousser !

**Perlette**. Devant ces deux garçons ? Voyons, vous êtes folles !

**Blandine**. Bah ! ce n'est point péché que jeux et batifoles !

**Ortrude**. Ce diable a l'air fort gai.
(*Isolin déclanche la machine qui joue une gavotte — ou une ronde*).

**Isolin**. Là.
(*Les fillettes veulent entraîner Perlette qui résiste*).

**Perlette** (*qui a follement envie de céder.*)
Non ! je ne veux pas !

**Gerta**. Rien qu'un petit semblant !

**Blandine**. Rien qu'un tout petit pas !
(*Perlette cède — Gavotte*).

**Odet** (*bas*). De mieux en mieux, mon prince.
(*à part*).
Et je dois reconnaître
Que l'élève pourrait bien dépasser son maître.
(*Quand la danse est terminée*).

**Perlette** (*à Blandine*). Il me faut cette boîte.

**Odet** (*bas à Isolin*). Hein ! ce que je prédis ?

**Blandine** (*à Perlette*). Auprès de l'inventeur enquérez-vous du prix.

**Perlette**. Je paierai ce qu'il faut.

**Blandine**. N'importe quoi ?

**Perlette**. N'importe.
Charge-toi du marché, parle de bonne sorte !
Nous allons vous laisser discuter librement,
Et reviendrons savoir. Va ! fais vite !
(*Elle sort emmenant les autres filles d'honneur*).

(*A suivre.*)

# Maisons Recommandées

## ALIMENTATION POUR RÉGIME DIÉTÉTIQUE

**FARINEUX MALTÉS et DIASTASÉS**
pour Malades, Convalescents, Enfants, Vieillards
**PATES ALIMENTAIRES**
Maison **BIGNON-PARIANI**. — Fondée en 1883
5, rue de l'Arcade, Paris, Madeleine
Téléph. : 303-04
SPÉCIALITÉS des MORILLES des GOURMETS et CHAMPIGNONS de toutes provenances.
**Comestibles étrangers**
Livraison dans tout Paris. — Expéditions en Province. — Envoi franco du catalogue sur demande.

## BIÈRES

**BIÈRES FANTA** non alcoolisées
**Bière Spéciale** pour **Nourrices**
**Bière de Table**
**Bière Fine** pour **Soirées**
6, rue Guyot (Paris). — Téléph. : 513-82

## BOULANGERIE DE LUXE

**Boulangerie de luxe.** — Maison **ROBERT DURAND**, 3, rue de la Michodière, (Paris). — Téléph : 229-80.
**BISCOTTES du HELDER**
SI vous aimez l'inédit,
vous êtes gourmet,
vous avez des invités.
Demander les Marocains à la crème Algésiras Nouveau et délicieux dessert.
Pour Paris, à partir de 2 boîtes : 3 fr. 60.
Pour la province, pour 6 boîtes, franco contre mandat de 12 fr. 50.

## HORS-D'ŒUVRES

**Maison J. PATIN** (fondée en 1879), 21, rue des Mathurins (près la rue Tronchet). — Téléph. : Central 47-58.
**Cafés — Thés — Maté.**
Cent variétés de Hors-d'Œuvres.
Livraisons Paris. — Expéditions en Province.

## LINGERIE (EN GROS)

Commission. Exportation, chemises, pantalons, soutiens-gorge, cache-corsets, cols et parures, jabots, rabats, fantaisies pour dames. Haute Nouveauté.
**JEANNE BOYER**, 55, Rue Montmartre. — Vente au détail aux lectrices de *La Française*.

## INSTITUTIONS

**Pensionnat de Mlle BOULLIER**, Institution Sévigné. — Pension, demi-pension, externat.
Bonne éducation. — Préparation consciencieuse au certificat d'études, au brevet élémentaire, au brevet supérieur et au baccalauréat. Nombreux succès à tous les examens. Enseignement ménager. Cours de sténographie. Saine exposition, grand jardin. Très bon air. — Prix modérés.

## UN BON HOTEL MOYEN A NICE

Nous recommandons tout particulièrement l'Hôtel Suisse, situé boulevard du Midi, au bord de la mer, et pourvu d'un beau jardin au flanc de la colline. La table est excellente, la tenue de la maison parfaite. — On peut s'y présenter ou écrire de la part de *La Française*.

N'ATTENDEZ PAS
QUE LE CLIENT
*VIENNE A VOUS*
ALLEZ A LUI
PAR LA
PUBLICITÉ


*La gérante :* JANE MISME.

PARIS — IMP. CH. DE CHARNIER, 257, RUE SAINT-HONORÉ
ANDRÉ TOURNON, SUCC^r

## OFFRES ET DEMANDES DIVERSES

*Nous prions les personnes qui nous écrivent au sujet de nos annonces, d'envoyer un timbre pour la réponse.*
*Prière pour les annonces qui portent : s'adresser à « La Française », d'indiquer le numéro sur l'enveloppe.*
*Et nous demandons instamment qu'on nous envoie toujours les annonces toutes rédigées, en double exemplaire (n'écrire que sur un seul côté de la feuille.*

**DAMES SEULES OU JEUNES FILLES.** — Chambre avec ou sans pension, s'adresser : Mme Josset, 12, Ch. de l'Etang (St-Mandé). Prix modéré. N° 997.

Femme de lettres demande, pour août ou septembre, une secrétaire à demeure, très bonne instruction, capable de corriger épreuves typog., dactylo de préf., et sachant un peu anglais ou allemand. On habitera Montreux (Suisse) jusqu'à l'hiver et Paris après.
S'adresser à Mme de Wolfring, Riant Coteau, Montreux (Suisse). 998

**STÉNOGRAPHIE-DACTYLOGRAPHIE.** Préparation commerce, administrations, ministères. Travaux à la machine à écrire. Mlles Bellaize et Boucherie, 6, rue Monge, Paris (V^e). 999

**A LOUER** rez-de-chaussée meublé se composant de : anti-chambre, chambre à coucher, salle de bains, W. C., penderie gaz, électricité, chauffage à vapeur. Prix : 200 francs par mois. S'adresser au concierge, 45, rue Poncelet.

**MASSAGE** par une personne expérimentée. Recommandée par *La Française*. S'adresser 34, rue Raynouard, Paris (XVI^e).

**A LOUER** à Chaumes-en-Brie (S.-et-M.) (agréable petite ville de 2.000 habit., sur l'Yères, à 1 h. de Paris, ch. de fer de l'Est ou ch. de fer de Vincennes. Gare, poste, télégr., téléph., tous approvisionnements ; dans une belle, saine et intéressante contrée boisée).
1° **1 pavillon meublé** (2 pièces parquetées), 1 autre petit bâtiment (1 pièce), greniers, cab. d'ais. avec jardin, clos de murs, de 1.356 mètres carrés (arbres fruitiers, berceaux de verdure, etc.) 300 fr. par an.
2° **rez-de-chaussée meublé** (3 pièces, 1 gr, cabin^t, cuisine, w.-c., cave, bûcher, buanderie, eau dans la cuisine et dans la cour, électricité; petit jardin). 300 fr. par an.
3° **1 chambre meublée et un cabinet** au rez-de-chaussée, avec 1 grenier. 45 fr. par trim.
S'adresser à Paris : à Mme Genlis, propriétaire, 28, rue Vauquelin.
Ou à Chaumes-en-Brie : à M^e Martin, notaire, à M. Langlois, menuisier, rue de Paris.


**Préparation des Jeunes Filles**
**à tous les Baccalauréats**
COURS & INTERNAT
*Cours par Correspondance*
**INSTITUT FRANKLIN, 37, B^d S^t-Michel**


## Comptoir National d'Escompte de Paris

L'Assemblée générale s'est tenu le 30 mars sous la présidence de M. Alexis Rostand, président du Conseil d'administration.
Après avoir entendu les rapports du Conseil, de la Commission de Contrôle et des Commissaires, l'Assemblée a approuvé, à l'unanimité, les comptes de l'année 1913, qui se soldent par un bénéfice de Fr. 18.064.816,12 et décide la répartition de Fr. 40 par action et de Fr. 6.8034 par part de fondateur.
Le rapport du Conseil d'administration rappelle que la seconde guerre balkanique et l'accroissement des armements dans divers pays, nécessitant en France un surcroît de charges militaires, ont produit un malaise sur tous les marchés en même temps que la discussion des remaniements fiscaux n'a pas cessé d'inquiéter le public. Cependant, si cet état troublé a influencé les transactions de bourse et les opérations d'émission, le niveau élevé du loyer de l'argent et une trésorerie constamment liquide ont permis à l'établissement de trouver une large compensation dans ses opérations professionnelles de banque.
La situation au 31 décembre 1913 s'élève à 1 milliard 876 millions, au lieu de 1 milliard 777 millions à la fin de l'année précédente.
Le mouvement des caisses a été de 92 milliards 501 millions à l'entrée et à la sortie. Les effets entrés dans le Portefeuille ont atteint 21 milliards 22 millions au lieu de 19 milliards 991 millions en 1912.
Parmi les affaires françaises auxquelles, suivant ses traditions, le Comptoir National n'a pas marchandé son concours, il faut citer en 1913 le placement des obligations des Chemins de fer de l'Etat, de l'Emprunt de l'Indo-Chine, des obligations du Crédit Foncier, de l'Energie Electrique du Littoral Méditerranéen, de la Compagnie des Omnibus Française Thomson-Houston, des Messageries Maritimes, des Ateliers et Chantiers de la Loire, de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité, de la Compagnie Centrale d'Energie Electrique, du Gaz de Lyon, etc.
Le Comptoir a prêté, en outre, son concours à l'augmentation du capital des Tréfileries et Laminoirs du Hâvre, des Mines et Fonderies de Pontgibaud, du gaz de la Banlieue (E. C. F. M.), de la Compagnie des Omnibus, etc...
Il a également ouvert ses guichets au placement des Bons Japonais, de l'Emprunt Suédois des obligations de différents Chemins de fer russes, garantis par l'Etat, des Forges et Aciéries du Donetz, du Crédit Foncier Egyptien, etc, etc...,
Les dépenses nouvelles de construction, de coffres forts, etc,, ont été complètement amorties ainsi que toutes créances douteuses.
Les réserves se trouvent, après répartition du bénéfice de 1913, portées au total de Fr. 38.983.707 80, non compris une réserve spéciale de Fr. 1.918.992,48 inscrits en contre-partie des 30.339 parts de fondateur rachetées.

## CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

**Bains de mer de la Méditerranée**

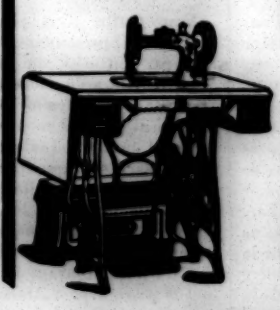
Billets d'aller et retour, 1^re, 2^e, 3^e classes, à prix très réduits, délivrés dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. du 15 mai au 1^er octobre, pour les stations balnéaires désignées, ci-après :
Agay, Antibes, Bandol, Beaulieu, Cannes, Cassis, Cette, Fréjus, Golfe-Juan-Vallauris, Hyères, Juan-les-Pins, La Ciotat, La Seyne-Tamaris-sur-Mer, Le Grau-du-Roi, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice Ollioules-Sanary, Palavas, Saint-Cyr-la-Cadière, Saint-Raphaël-Valescure, Toulon et Villefranche-sur-Mer. Validité : 33 jours, avec faculté de prolongation. Minimum de parcours simple : 150 kilomètres.

1° Billets d'aller et retour individuels :
Prix. Le prix des billets est calculé d'après la distance totale, aller et retour, résultant de l'itinéraire choisi et d'après un barème faisant ressortir des réductions importantes ;
2° Billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins deux personnes :
Prix. La première personne paie le tarif général, la 2^e personne bénéficie d'une réduction de 50 0/0, la 3^e et chacune des suivantes d'une réduction de 75 0/0.
Arrêts facultatifs aux gares situées sur l'itinéraire.
Demander les billets (individuels ou collectifs) quatre jours à l'avance à la gare de départ.

**Stations thermales desservies par le réseau P.-L.-M.**

Aix-les-Bains, Besançon, Châtelguyon, Evian-les-Bains, Fumades-les-Bains, (Saint-Julien-les-Fumades), Genève, Menthon (Lac d'Annecy), Royat, Thonon-les-Bains, Uriage (Grenoble), Vals, Vichy, etc...
Billets d'aller et retour collectifs (de famille) 1^re, 2^e, 3^e classes, valables 33 jours, avec faculté de prolongation, délivrés, du 1^er mai au 15 octobre, dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. aux familles d'au moins trois personnes voyageant en-semble.
Minimum de parcours simple : 150 kilomètres.
Prix : Les deux premières personnes paient le tarif général, la 3^e personne bénéficie d'une réduction de 50 0/0, la 4^e et les suivantes d'une réduction de 75 0/0.
Arrêts facultatifs aux gares de l'itinéraire.
Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.
*Nota.* — Il peut être délivré à un ou plusieurs des voyageurs inscrit sur un billet collectif de stations thermales et en même temps que ce billet, une carte d'identité sur la présentation de laquelle le titulaire sera admis à voyager isolément (sans arrêt) à moitié prix du tarif général, pendant la durée de la villégiature de la famille entre le point de départ et le lieu de destination mentionné sur le billet collectif.


**A L'EPATANT** cabaret artistique dirigé par M. William Burtey, spectacle varié et toujours intéressant. Les chansonniers dans leurs œuvres : Burtey, Paul Weil Saint-Clair, Lucie Touchais et la nouvelle Revue.

*La meilleure des machines à coudre est la célèbre*
**NEW-HOME**
*surnommée à juste titre*
LA REINE DES MACHINES A COUDRE
HORS CONCOURS
PARIS 1900

*Nouvelles Machines à coudre américaines rotatives, oscillantes centrales.*
**Les plus simples**
**Les plus robustes**
**DES AGENTS SÉRIEUX sont demandés dans toutes les régions où il y en a pas déjà.**
*Ecrire :* **A. ROGALLE et C^ie 8 rue de Reuilly — PARIS**

La Caféolette Louis Forest
Qui a fait renaître le Délectable
CAFÉ au LAIT à l'ANCIENNE
Se trouve au Printemps, au Bon Marché, etc.
*Elle donne son plein effet avec le*
Café Cristal Torcellet
18 Avenue de l'Opéra PARIS


# TABLEAU DES SOCIÉTÉS FÉMINISTES

*Nous croyons utile à la propagande d'établir ici en permanence un tableau du féminisme organisé : dans chacun de nos numéros pourra être adressé par nos lecteurs et nos lectrices aux personnes qu'elles désirent renseigner. Et de même ceux que nous distribuons en spécimen porteront utilement la preuve que le féminisme n'est point seulement une doctrine mais un mouvement vaste et coordonné.*
*Nous indiquons exclusivement les sociétés dont le programme et l'esprit concordent avec la doctrine et la méthode d'action rationnelles universellement adoptées par le féminisme international. Il existe deux ou trois autres sociétés dissidentes.*

## FÉDÉRATIONS INTERNATIONALES

### CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES

Vaste groupement composé des Conseils nationaux des femmes de vingt-cinq pays. Fondé à Washington (Etats-Unis Amérique) en 1888. A pour but d'établir une communication constante entre les Associations de femmes de tous les pays et de leur fournir les occasions de se rencontrer et de délibérer sur les questions relatives au bien public et à la famille.
Tient tous les cinq ans un grand congrès général et, entre temps, deux conférences interquinquennales dans une capitale du nouveau ou de l'ancien monde. Esprit de neutralité politique et religieuse.
Présidente : Mme la comtesse d'Aberdeen, femme du vice-roi d'Irlande.
Secrétaire générale : Mrs. Ogilvie Gordon, 1, Rubislaw Terrace, Aberdeen, Ecosse.

### ALLIANCE INTERNATIONALE POUR LE SUFFRAGE DES FEMMES

Fédération des Unions nationales pour le suffrage des femmes de vingt-six pays, ayant pour but exclusif l'obtention des droits politiques pour les femmes. Fondée en 1904, à Berlin, sur l'initiative des Américaines. Tient un congrès général tous les deux ans dans une capitale d'Europe ou d'Amérique. Neutralité politique et religieuse. A pour organe mensuel le journal *Jus Suffragii* (abonnement annuel, 4 fr. 25 s'adresser à l'U. F. S. F., 53, rue Scheffer, Paris).
Présidente : Mrs. Chapmann-Catt.
Siège social : 7 Adam Street, Adelphi Londres.

## FÉDÉRATIONS FRANÇAISES

### CONSEIL NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES
Fondé en 1901

A pour but de grouper en une vaste association toutes les sociétés s'occupant du sort de la femme et de l'enfant, et de faciliter leur travail en leur permettant de se mieux connaître et de s'aider mutuellement.
*Secrétariat général : 1, avenue Malakoff*
**Sociétés affiliées.** — Assistance par le travail, 7; Bienfaisance, 20; Cercles et foyers, 9; Coopération, 3; Education, 17; Emigration, 1; Féminisme, 9; Pacifisme, 1; Prévoyance, 6; Préservation, 12; Professionnelles, 7; Syndicats ouvriers, 8; Tempérance, 2. Total : 102.
**Comité exécutif.** — Présidente d'honneur : Mme Isabelle Bogelot. — Présidente : Mme Jules Siegfried. — Vice-Présidentes : Mlle Marie Bonnevial, Mme de Montaut, Alphen-Salvador, Gounouilhou. — Secrétaire générale : Mme Avril de Sainte-Croix. — Secrétaires : Mme Pichon-Landry, Brochard. — Membres du Comité : Marc Maria Vérone, Desprès, Ferdinand Dreyfus, D^r Edward-Pillet, Fiévet, Jardin, Lucile Morin, Péronneau, Pégard, Edouard Petit, Siegfried de Coppel, de Sainte-Affrique, Paul de Schlumberger, Mme Duchêne.
**Sections.** — 1^re Section d'Assistance : Présidente, Mme Eugénie Weil, 43, rue Blanche.
2^e Section d'Hygiène : Présidente, Mme Alphen-Salvador, 9, rue Le Tasse.
3^e Section d'Education : Présidente, Mme Kergomard.
4^e Section de Législation : Présidente, Mme Pichon-Landry, 68, rue d'Assas.
5^e Section du Travail. — Présidente, Mme Duchêne, 10, quai Debilly.
6^e Section du Suffrage : Présidente, Mlle Marie Bonevial, 127, avenue de Clichy.
7^e Section des sciences, lettres et arts : Présidente, Mme Cruppi, 80, rue de l'Université.
8^e Section de la Paix : Présidente, Mlle Toussaint.
**Branches départementales.** — Gironde : Mme Gounouilhou.
Indre-et-Loire : Mme Alphen-Salvador.
Seine-Inférieure : Le Hâvre : Mlle Jardin.
Rouen : Mlle Maillard.
Bulletin trimestriel : L'*Action féminine*.

### UNION FRANÇAISE POUR LE SUFFRAGE DES FEMMES

**Société Nationale affiliée à l'Alliance internationale pour le Suffrage des femmes.**

L'U. F. S. F., fondée en 1909, a pour but d'obtenir pour les femmes, le suffrage au même titre qu'il est ou pourra être accordé aux hommes.
Comme première étape, l'U. F. S. F. demande l'électorat et l'éligibilité aux conseils municipaux.
Ses moyens d'action sont : la publication de brochures, les conférences et les réunions : la formation de groupes dans les différents arrondissements de Paris, et dans les différents centres de province.
L'U. F. S. F. agit en dehors de toute préoccupation politique ou religieuse, elle convie à son travail d'action et d'organisation toutes les personnes convaincues que la justice rendue aux femmes n'aura que d'heureux effets pour la prospérité matérielle et morale du pays.
L'Union a des membres individuels, fixant eux-mêmes le montant de leur cotisation.
Elle reçoit l'affiliation des Sociétés féministes, et elle provoque la formation d'Associations suffragistes qui deviennent des filiales de l'U. F. S. F.
La Présidente d'honneur est Mme Vincent, fondatrice de la Bibliothèque féministe, 13, rue de Paris, Asnières.
La Présidente est Mme de Witt-Schlumberger, 14, rue Pierre-Charron.
Les vice-présidentes sont : Mmes Jane Misme et M. L. Le Verrier.
La secrétaire générale, Mme Léon Brunschvicg.
La trésorière, Mme Désavit.
Pour toutes les demandes de renseignements, écrire à la Secrétaire générale de l'U. F. S. F., 53, rue Scheffer, Paris, 16^e arr.

## ASSOCIATIONS PARISIENNES

### LIGUE FRANÇAISE POUR LE DROIT DES FEMMES

Siège social : 127, avenue de Clichy.
Fondation : Fondée en 1882 par Léon Richer.
But : Revendication des droits de la femme et défense de ses intérêts.
Réunions : Le 4^e mercredi de chaque mois, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.
Cotisations : Membres adhérents : 6 fr. par an ; membres titulaires : 10 fr. par an ; membres perpétuels : versement unique de 100 fr.
Présidente : Mlle Marie Bonnevial ; vice-présidentes : Mmes Berton et Edwards Pilliet ; vice-présidents : MM. Nattan-Larrier et Lhermitte ; secrétaire générale : Mme Maria Vérone ; secrétaire : M. Mouflet ; trésorière : Mlle Tarbouriech.
La Ligue publie une revue mensuelle, *Le Droit des femmes*, dont le service est fait gratuitement à tous les membres.

**L'ÉGALITÉ**

Adresse : 13, rue de Paris, Asnières (Seine).
Présidente : Mme Vincent, présidente d'honneur de l'Union française pour le Suffrage des Femmes.
Date de fondation : 1888.
But : Egalité des deux sexes devant la loi. Bibliothèque féministe, Archives féministes, Collections de documents pour servir à l'histoire du féminisme. Réunions : 13, rue de Paris, Asnières.

**GROUPE FRANÇAIS D'ÉTUDES FÉMINISTES ET DES DROITS CIVILS DES FEMMES**

Fondé en 1898 a acquis la capacité jurisprudique en 1904.
Présidente, Mme ODDO DEFLOU.
Siège social, 55, rue de Seine, Paris, VI^e.
But. — Etude et amélioration de la condition légale de la femme.
Pour établir des relations avec le Groupe, il suffit d'en exprimer le désir. On recevra, sans contracter de ce chef aucune espèce d'obligation, des invitations aux réunions et aux conférences et de plus, gratuitement, un prospectus détaillé.

**LIGUE D'ÉLECTEURS POUR LE SUFFRAGE DES FEMMES**

Fondée en 1911, affiliée à la Ligue Internationale d'hommes pour le suffrage des femmes.
A pour but : 1° de grouper les hommes estimant que le suffrage doit être accordé aux femmes dans les mêmes conditions qu'aux hommes ; 2° de poursuivre la réalisation de cette réforme par une action de propagande. Cotisation annuelle d'au moins 3 francs, donnant droit au Bulletin trimestriel. Président : M. Ferdinand Buisson, député ; Vice-présidents : MM. Louis Marin, député ; Léon Brunschwicg, maître de conférence de philosophie à la Sorbonne ; Albert Chenevier ; secrétaire général : M. J. du Breuil de St-Germain ; rédacteur du bulletin : M. Raoul Rebour ; trésorier : M. Paul Katz.
Secrétariat, 33, rue de Miromesnil. Rédaction du bulletin, 55, rue de Strasbourg, Courbevoie. Trésorerie 60, av. du Bois-de-Boulogne.
Bulletin trimestriel, abonnement : 3 francs.
Sur demande, numéro spécimen gratuit.

### UNION FRATERNELLE DES FEMMES

Siège social, 77, rue Blanche.
L'Union fraternelle des Femmes, fondée en 1901 par Mme Marbel, et présidée depuis 1908 par Mme Amélie Hammer, a pour but :
1° D'intéresser les femmes à toutes les questions qui les concernent et de leur faciliter l'étude de ces questions à l'aide de conférences, livres, journaux, documents et communications de toute nature ;
2° De travailler, en outre, à l'amélioration du sort de la femme et de favoriser l'évolution féminine par les moyens qui lui paraîtront les plus efficaces.
La Société est administrée par un Bureau composé des 12 membres suivants : présidente d'honneur fondatrice : Mme Marbel ; présidentes d'honneur : Mmes Isabelle Bogelot, Desparmets-Ruello, Claire Galichon ; présidente : Mme Amélie Hammer ; vice-présidentes : Mmes Héra Mirtel, Nelly Rousel, Alice Mollard ; secrétaire générale : Mlle Hellé ; secrétaire : Mme Cremnitz ; secrétaire-adjointe : Mme Le Verrier ; trésorière : Mme Froger-Doudement.

**CONGRÈS PERMANENT DU FÉMINISME INTERNATIONAL**

Fondé en 1908, ce Congrès a pour but de servir de lien entre les féministes de tous les pays de passage à Paris. Il est une tribune libre ouverte à toutes les initiatives qui peuvent être utiles à la cause du progrès du féminisme. Il fait connaître les œuvres, les institutions et les manifestations de l'activité féminine mondiale, sans distinction des nationalités et des races.
Les Sociétés féministes, les rédactions de journaux féminins, les auteurs des livres et brochures concernant la question féministe, sont priés d'adresser leurs statuts, journaux, revues, photographies, résultats d'enquêtes, à la Secrétaire générale, Mme Orka, 36, rue de Penthièvre, à Paris. Une exposition de ces documents aura lieu à Paris.
Le Congrès est affilié à « l'Union française pour le Suffrage des Femmes » et à la « Ligue d'électeurs ».
PRÉSIDENTE : Mme Marya Chéliga, 22, rue Saint-Ferdinand.
VICE-PRÉSIDENTE : Mme Jane Misme, directrice de la *Française*, 64, rue de Richelieu.
COMITÉ : Mmes Bowman-Wells, Fagus, Fraenkel, Frappier, Nini Kohnberger, Markovitch, Pissargewsky, Seidler, Waterski, Xenopol. — TRÉSORIÈRE : Mme R. Herzstein, 10, rue d'Erlanger.

## ASSOCIATIONS REGIONALES FRANÇAISES

Outre les branches du Conseil national et les groupes de l'U. F. S. F. il existe en province quelques sociétés locales dont la principale la **Fédération féministe primaire** fondée en 1909, formée de groupes féministes universitaires départementaux, ouverts à tous les membres de l'enseignement public. Secrétaire : Mme Jeanne Néo, 80, rue Charlemagne, à Levallois-Perret.
Bulletin corporatif : L'*Action féministe*.

## SOCIETES ETRANGÈRES

Vingt-cinq pays des cinq parties du monde possèdent actuellement un Conseil national et une Union pour le suffrage affiliés au Conseil International et à l'Alliance Internationale.
La plupart d'entre eux comptent des Sociétés de propagande diverses, souvent importantes. Il nous est impossible d'établir ici la liste de ces œuvres dont le total des membres se chiffre par millions. On peut se procurer des indications les concernant au Secrétariat des deux grandes Fédérations internationales mentionnées en tête de ces tableaux

# SERVICE DE LIBRAIRIE

# Publications en vente à "La Française"

Expédition franco en France à partir de 1 fr. 50. Pour les brochures demandées séparément joindre 0 fr. 05 de port, et 0 fr. 15 si on désire qu'elles soient envoyées recommandées. *Les expéditions ne sont faites que si le montant de l'envoi est joint à la demande.*

### Ouvrages de propagande et de Doctrine féministe

*Problème et préjugé de sexe*, par Jean Finot. Etude unique et magistrale sur la question de l'égalité des sexes (5 fr. franco à *La Française*).
*Le Couple futur*, par Jules Bois (3 fr. 50). Belle étude morale des conditions du bonheur dans le mariage
*Le Catéchisme féministe* par J. J. Renaud. Exposé par demandes et réponses des points les plus controversés de la doctrine. (1 fr 50 pris à *La Française* ; 2 fr. 50 en librairie).
*Le Féminisme*, par Mme Avril de Sainte-Croix, historique abrégé du mouvement féministe. (2 fr. 50).
*Le droit des Femmes*, par Marguerite Martin argumentation très ferme et remarquablement intelligente et mesurée sur toute la question féminine. (2 francs).
*La Femme dans les organisations ouvrières*, par M. L. Compain, liste et histoire abrégée des groupements féministes et de la part prise par les femmes dans le mouvement syndicaliste. (2 francs).
*La Femme en Roumanie*, par Alexandre Sturdza, étude sur la situation de la femme roumaine, précédée d'un aperçu général sur le féminisme, et sur son organisation en France.
*Le Suffrage des Femmes dans tous les cas*, par Alice Zimmern, traduit en Français par l'U. F. S. F. (2 francs).
*Eve réhabilitée*, par Claire Galichon (3 fr. 50). Exposé philosophique de la question féministe.
*Amour et Maternité*, par Claire Galichon. Vues très personnelles et très généreuses, sur la morale courante concernant ces questions.
Ces deux derniers ouvrages sont cependant parfois en désaccord avec la doctrine du mouvement international organisé.
*Les Femmes écrivains d'aujourd'hui* (Suède) par Louise Cruppi (4 francs).
*Pour la femme, études féministes* par l'abbé Naudet (3 fr. 50).
Le sujet de cet ouvrage, conçu au point de vue catholique, est cependant traité dans un parfait esprit d'impartialité et de justice.
*Les Carrières de la jeune fille*, par Paul Bastien (3 fr. 50).
*Comment caser nos filles*, par André Caron (2 francs).
*Livre des candidats et candidates aux emplois administratifs* (1 fr. 50).

### Brochures de propagande, de doctrine ou de documentation

*Bulletin de l'U. F. S. F.* : année 1911, 0 fr. 25 ; année 1912, 0 fr. 50.
*Conférence sur le Suffrage des Femmes* par Mme Robert Mirabaud (0 fr. 20).
*Les résultats du Vote des Femmes*, par Mme Le Verrier (0 fr. 20).
*Masculin et Féminin*, conférence par Wilfred Monod (0 fr. 10).
*Le Suffrage des femmes en France*, par l'U. F. S. F. (0 fr. 10).
*L'Action sociale des Femmes*, par Mme L. M. Compain (0 fr. 30).
*Le Féminisme, ses origines et son avenir*, par Auguste Fabre, offert pour la propagande à 0 fr. 25.
*En feuilletant les catalogues*, par Mme M. L. Compain, aperçus sur les conditions du travail à domicile. (0 fr. 30).
*Les Conséquences du travail de la Femme*, par L. Compain (0 fr. 20).
*La Charte de la Femme*, par Jean Finot, suivie d'une enquête sur le suffrage des Femmes (0 fr. 50).
*Pour le Suffrage des Femmes* par Jane Misme (0 fr. 25).
*L'Alliance internationale et l'Union Française pour le Suffrage des femmes* (0 fr. 10).
*Aux jeunes ouvrières*, conseils d'une mère, par Mme Paul de Schlumberger (0 fr. 20), chez Fischbacher ou à *La Française*.
*L'Alcoolisme et le Vote des femmes*, par Mlle Levray (0 fr. 20).
*De l'intérêt qu'ont les hommes au Suffrage des femmes*, par Jean du Breuil de Saint-Germain (0 fr. 10).
*Extraits de Stuart Mill et de Condorcet* (0 fr. 10).
*Les Idées de Mrs. Olive Schreiner sur la Femme et le Travail*, par Mme de Schlumberger (0 fr. 20).
*Griffes*, monologues, de Mme Paule Leclerc : 10 monologues, 1 fr. ; 1 monologue, 0 fr. 20.
*Féminisme et Pédologie*, par G. Persigout (0 fr. 40).
*L'Eveil du féminisme en Orient*, par Mme Chapmann-Catt (0 fr. 10).
*Le Préjugé des sexes*, par le D^r Lobit (0 fr. 15).

### Ouvrages d'intérêt social

*L'Art Social*, par Roger Marx (3 fr. 50).
*La lutte antituberculeuse par le dispensaire*, par J. Meynadier (0 fr. 60).

### Romans d'esprit féministe

*Le Triomphe des Vaincus*, par Harlor (3 fr. 50).
*Tu es femme ...*, par Harlor (3 fr. 50).
*Marthe Brieux*, par Emilie Arnal. (3 fr. 50).
*La Vie tragique de Geneviève*, par Louise Compain (3 fr. 50).
*L'Amour de Claire*, par Louise Compain (3 fr. 50).
*Le Miroir aux Alouettes*, par J. du Mesnil Combremont (3 fr. 50).
*Modeste Automne*, par Marguerite Baulu.
*Leur proie*, par Héra Mirtel (3 fr. 50).
*La Fille de son père*, par Marie Howland, offert pour la propagande à 0 fr. 75
*Rêves*, par Olive Schreiner, traduit par Mme Robert Mirabaud (15 fr.).
*Inéitable réparation*, par Mme Jong van Beek en Donk (3 fr. 50).

### Livres pour enfants

*Histoire d'une petite fille d'il y a cent ans*, par Mme Cremnitz (Parrhisia). Relié, doré sur tranches (7 fr. 25).
*La Petite Marquise*, par Mme Cremnitz (Parrhisia). Relié doré sur tranches. (7.25).
*La Petite Impératrice*, par Mme Cremnitz (Parrhisia) ; livres d'étrennes. (Juven). 8 fr. Illustrations de Léonce Buret.

### Bibliothèque Fémina

*Pour bien tenir sa maison,*
*Pour bien s'habiller,*
*Pour bien connaître les usages mondains,*
*Pour bien élever ses enfants,*
*Pour bien faire du sport,*
*Pour bien travailler chez soi,*
*Pour bien s'initier aux arts,*
*Pour bien connaître ses droits,*
*et surtout Pour bien gagner sa vie,*
qui contient de très sérieux renseignements.
Prix : 3 francs franco, brochés ; 6 francs reliés.
Les demander à *La Française*.

## CARTES POSTALES

### Le féminisme en images

Nous disposons actuellement de huit des dessins de Mlle Suzanne de Callias publiés dans le journal et édités en cartes postales Ce sont :
1. La porteuse de pain.
2. Le Don Juan.
3. Cochères.
4. L'électeur.
5. Les reines.
6. Les lois protectrices (paternité naturelle).
7. Le cabaret.
8. Les trois buveurs.

Prix franco :
Les dix : 0 fr. 50.
Le cent : 3 francs.
Nous composons les envois d'un ou de plusieurs modèles selon les demandes.